



# BULLETIN DE L'INSTITUT FRANÇAIS D'ARCHÉOLOGIE ORIENTALE

en ligne en ligne

BIFAO 104 (2004), p. 39-102

Florence Calament

Varia Coptica Thebaica.

#### *Conditions d'utilisation*

L'utilisation du contenu de ce site est limitée à un usage personnel et non commercial. Toute autre utilisation du site et de son contenu est soumise à une autorisation préalable de l'éditeur (contact AT ifao.egnet.net). Le copyright est conservé par l'éditeur (Ifao).

#### *Conditions of Use*

You may use content in this website only for your personal, noncommercial use. Any further use of this website and its content is forbidden, unless you have obtained prior permission from the publisher (contact AT ifao.egnet.net). The copyright is retained by the publisher (Ifao).

#### **Dernières publications**

9782724711523	<i>Bulletin de liaison de la céramique égyptienne 34</i>	Sylvie Marchand (éd.)
9782724711400	<i>Islam and Fraternity: Impact and Prospects of the Abu Dhabi Declaration</i>	Emmanuel Pisani (éd.), Michel Younès (éd.), Alessandro Ferrari (éd.)
9782724710922	<i>Athribis X</i>	Sandra Lippert
9782724710939	<i>Bagawat</i>	Gérard Roquet, Victor Ghica
9782724710960	<i>Le décret de Saïs</i>	Anne-Sophie von Bomhard
9782724711547	<i>Le décret de Saïs</i>	Anne-Sophie von Bomhard
9782724710915	<i>Tébtynis VII</i>	Nikos Litinas
9782724711257	<i>Médecine et environnement dans l'Alexandrie médiévale</i>	Jean-Charles Ducène

## Varia Coptica Thebaica

**Florence CALAMENT**

DEMEURÉ entièrement inédit à ce jour, le lot d'ostraca publié ici est le fruit du travail de deux missions d'étude à l'Institut français d'archéologie orientale du Caire, en 2002 et 2003 ; je dois remercier MM. Bernard Mathieu et Christian Velud, qui m'ont permis de venir au Caire dans ce cadre et confié ce matériel, conservé au service des archives scientifiques de l'Institut<sup>1</sup>. Les photographies, réalisées en 2001 et 2002, sont dues au talent qu'Alain Lecler, photographe de l'Ifao, a bien voulu mettre à mon service. Réuni sur différents critères externes (de matériau et de dialecte), cet ensemble de quarante-cinq pièces (en tenant compte d'un raccord que j'ai pu effectuer entre deux fragments), non homogène à bien des égards (notamment sous le rapport de l'écriture) et non documenté, apparaît comme d'origine vraisemblablement thébaine, sans provenance précise connue, sauf pour quelques rares cas isolés. En l'absence quasi complète de contexte archéologique, la datation, comprise de manière absolue entre les VII<sup>e</sup> et VIII<sup>e</sup> siècles, souffre de grandes incertitudes ; le critère paléographique lui-même est inutilisable, l'écriture étant difficilement datable car non professionnelle dans la plupart des cas. Elle est en tout cas très différente de la petite cursive, caractéristique des documents de Djémé au VIII<sup>e</sup> siècle. Les seuls critères objectifs qui peuvent être utilisés, avec prudence d'ailleurs car parfois dans un environnement très lacunaire, sont la mention de personnages historiques (ἌΒΡΑΞΑΜ) ou du moins situés dans le temps (ἌΗΛΙΑC)<sup>2</sup>.

*Varia coptica thebaica*, de Thèbes, en Égypte ; le mot est employé notamment par Pline l'Ancien, dans *Naturalis historia* 23,97, à propos du palmier dattier (*Phoenix dactylifera* L.) et de l'usage de ses dattes en pharmacopée (particulièrement dans le traitement de l'hémoptysie).

1 Mes remerciements vont également à Nadine Cherpiion, qui dirige ce service, et à son assistant Gonzague Halflants, pour la qualité de leur accueil. Enfin, Anne Boud'hors, sur l'intervention de laquelle j'ai démarré cette étude, m'a fait l'amitié d'une relecture attentive et de suggestions dont je lui suis reconnaissante.

2 Voir *infra*, O. ThebIfao 1, 11, 12 et 13 : les indices feraient ici plutôt pencher en faveur de la première moitié du VII<sup>e</sup> siècle.

Sur un plan linguistique, le dialecte copte est caractéristique de celui employé dans la région thébaine : on notera par exemple le vocalisme en **ѧ** caractéristique de l'influence du dialecte akhminique sur le parler thébain sahidique. On observe aussi plusieurs surlignes sur des finales de mots, qui sont plus inhabituelles : **CON**, **ѠAMOYѧ**, **ѠOY܂**. La majorité des ostraca, soit quarante-deux au total, se compose d'éclats de calcaire tandis que trois seulement sont des tessons de poterie ; vingt-sept d'entre eux (dont un seulement en terre cuite) sont opistographes, soit une proportion équivalente aux deux tiers environ. Pour la présente édition de textes coptes, j'ai adopté une numérotation (= O. ThebIfao) en adéquation avec la *Checklist of Editions of Greek, Latin, Demotic and Coptic Papyri, Ostraca and Tablets*<sup>3</sup>.

Cette étude sur un matériel encore mal exploité et souvent peu valorisé s'inscrit à la fois au sein d'un projet personnel<sup>4</sup> et dans la cohérence d'un programme plus vaste de recherche, en collaboration avec Anne Boud'hors (Institut de recherche et d'histoire des textes, Cnrs, Paris) et Chantal Heurtel qui travaillent pour leur part sur les ostraca thébains du *topos* de Saint-Marc à Gournet Mourraï, issus des fouilles de l'Ifao dans les années 1970<sup>5</sup>, et ceux de la tombe TT 29 à Cheikh Abd al-Gourna, exhumés des récentes fouilles belges de l'université libre de Bruxelles<sup>6</sup>, et Catherine Thirard (université Louis-Lumière, Lyon II), qui mène, avec Guy Lecuyot, un *survey* de prospection pour l'étude de l'occupation monastique dans la région thébaine.

Cette étude abordera d'abord les quelques ostraca dont la provenance a été reconnue (Deir al-Médîna et Gournet Mourraï?), puis elle adoptera un classement thématique, dans la mesure du possible, par genre et selon la nature de leur sujet : les lettres et missives (contenant des nouvelles diverses, des demandes et des comptes), les exercices d'écriture (prières et textes bibliques essentiellement), et enfin les fragments indéterminés (textes non identifiés). La tonalité générale du contenu est monastique, au sens large : mis à part les usuels, les mots les plus utilisés sont **ѠIѠT** « père » et **CON** « frère » (ainsi que leurs composés, accompagnés des qualificatifs **ѠEPIT** « cher » ou **ѠAѠHICTOC** « très humble »), également **ѠOѠIC** « seigneur » et **ѠOѠTE** « dieu » (plus rarement leurs équivalents grecs **ѠYPIOC** et **ѠEOC**), enfin les verbes **ѠMOY** « bénir » et **ѠLѠH** « prier » (cf. l'index, *infra*, en fin d'article). Synthèse et réflexions générales autour de ce lot d'ostraca, dans une perspective davantage historique et socio-économique, ont déjà été données par l'auteur lors d'une communication en participation à la XI<sup>e</sup> session du congrès de l'Association francophone de coptologie à l'université des sciences humaines Marc-Bloch de Strasbourg, le 13 juin 2003, sous le titre « Correspondance inédite entre moines dans la montagne thébaine » (actes à paraître dans

<sup>3</sup> 5<sup>e</sup> édition parue dans le supplément n° 9 du *Bulletin of the American Society of Papyrologists*, New York, 2001, périodiquement remise à jour dans la Duke Database (sur le site <http://scriptorium.lib.duke.edu/papyrus/texts/clist.html>).

<sup>4</sup> J'étudie en parallèle les collections d'ostraca coptes des musées du Louvre et d'Orléans, elles aussi inédites et présentant des relations évidentes avec la région

thébaine ; l'apport de ces sources documentaires, complémentaires de l'archéologie par exemple, permet une meilleure connaissance des rapports existant entre les moines vivant dans la montagne thébaine vers les VII<sup>e</sup> et VIII<sup>e</sup> siècles et la population des villages alentour dont Djémé.

<sup>5</sup> Voir Ch. HEURTEL, « Le serment d'un chamelier : O. Gournet Mourraï 242 », *BIFAO* 103, 2003, p. 297-298.

<sup>6</sup> Ces fouilles sont conduites par le professeur Roland Tefnini, directeur du séminaire d'art et d'archéologie de l'Égypte ancienne à l'ULB ; la Mission archéologique dans la nécropole thébaine (Mant) a effectué cinq campagnes de fouilles, entre 1999 et 2003, sur la pente orientale de la colline de Cheikh Abd al-Gourna.

*Études coptes* IX, *CBC* 14, Louvain)<sup>7</sup>; notons simplement que nous nous situons à une période charnière, entre la fin de l'Antiquité tardive et le début de l'époque islamique, et dans un contexte qui est vraisemblablement de type semi-anachorétique. Je ne livre donc ici que les transcriptions, traductions et commentaires de chaque ostraca, accompagnés de sa photographie (recto et le plus souvent verso ; se reporter aux figures en fin d'article) à l'échelle 1 (exception pour l'*O. ThebIfao* 40 réduit à l'échelle 3/4). Dans le descriptif, sont indiqués de manière systématique le numéro de séquestre et le numéro de cave quand ils existent<sup>8</sup>, la provenance (précisée quand elle est connue, avec éventuellement une numérotation de fouille), les dimensions en centimètres (dans le sens de l'écriture puis dans le sens de la perpendiculaire), le matériau et l'état (complet ou lacunaire), le style d'écriture (avec recto et parfois verso), enfin le type de texte avec un intitulé s'il est identifiable.

## ■ 1. Deir al-Médîna : *O. ThebIfao* 1 à 8

Sept des ostraca suivants ont une origine de fouille avérée : ils ont été retrouvés à proximité immédiate de l'église Saint-Isidore, installée dans le temple ptolémaïque d'Hathor à Deir al-Médîna<sup>9</sup>. Ce sont des marques de fouilles qui m'ont permis de les attribuer aux campagnes de Bernard Bruyère sur le terrain et de les situer chronologiquement : 1939 (intérieur de l'enceinte du temple) et 1946 (kôm au nord-est du temple). La lecture de son journal (*Fouilles de Deir el-Médineh*, 9 janvier-25 mars 1939, p. 1-11 et 10 janvier-21 mars 1946, p. 1-11) permet de localiser un certain nombre de trouvailles, mais non de les identifier avec précision<sup>10</sup>; quant au rapport (B. Bruyère, *Rapport sur les fouilles de Deir el Médineh (1935-1940)*, *FIFAO* 20, Le Caire, 1948, p. 41), il fait mention, pour la campagne de 1939, de cinq secteurs de fouille.

Le huitième ostraca proviendrait de Gournet Mourraï.

**7** Cette XI<sup>e</sup> Journée d'études coptes se tenait à l'occasion du vingtième anniversaire de l'Association francophone de coptologie. J'ai eu l'honneur de présenter à nouveau ces ostraca, tant du point de vue de la forme que du contenu, lors d'un séminaire de l'*Ifao* (« Les moines au quotidien dans la montagne thébaine ou les ostraca comme matière vivante »), le 12 octobre 2003.

**8** Le numéro de séquestre (« SA » pour « Service des Antiquités ») a été attribué aux ostraca entre 1968 et 1970 par la commission d'inventaire égyptienne : voir P. GRANDET, *Catalogue des ostraca hiératiques non littéraires de Deir al-Médîna* VIII – N°s 706-830, *DFIFAO* 39, Le Caire, 2000, p. XIV (poursuivi avec le *DFIFAO* 41, 2003). Quant au numéro en « C », il a été attribué plus récemment encore, d'après le travail et la liste établie par Marie-Agnès Matelly-Lopez en 1995-1996 (« C » pour cave), et repris, dans l'inventaire informatisé des ostraca hiératiques, démotiques,

grecs, coptes, arabes et figurés conservés dans les sous-sols de l'Institut français d'archéologie orientale, par Vanessa Ritter (vol. 4, juillet 2001, pour les documents présentés ici). Seize ostraca cependant ne portaient aucune numérotation (treize en calcaire et les trois sur poterie) ; tous ont maintenant trouvé une place définitive dans la « salle des ostraca » de l'*Ifao* et sont référencés dans la base de données photographique du service des archives (une centaine de fiches en tout).

**9** Malheureusement, les ostraca coptes du site ne bénéficient pas d'une base de données équivalente à celle du Nederlands Instituut voor het Nabije Oosten, de l'université de Leyde (<http://www.leidenuniv.nl/nino/dmd/dmd.html>). Voir aussi Ch. HEURTEL, *Les inscriptions coptes et grecques du temple d'Hathor à Deir al-Médîna*, *BEC* 16, Le Caire, 2004.

**10** Pour l'année 1939, on trouve simplement, aux dates suivantes, sans plus de précision : les mardi et mercredi 10 et 11 janvier, « quelques

fragments d'ostraca » ; le jeudi 19, « 3 ostraca copte et hiératiques » ; le dimanche 5 février, « ostraca coptes » ; le lundi 13, « ostraca copte et ramesside » ; le dimanche 19 mars, « ostraca coptes ». Les premiers semblent provenir de la « cachette de Baraize » aménagée et rebouchée en 1912, les autres des structures coptes dégagées autour de l'église, pavée de briques cuites, parmi lesquelles figurent un véritable cimetière avec plusieurs tombes voûtées, un « puits » de 55 m, les traces d'une écurie, des silos, fourneaux et fours à pain. Même chose pour l'année 1946 : le mardi 12 février, « menus fragments d'ostraca coptes » ; le vendredi 15, « ostraca coptes » ; le samedi 16, « quelques ostraca variés coptes » ; le mardi 19, « peu d'ostraca » ; les mercredi 20 et jeudi 28, « quelques ostraca hiératiques et coptes » ; le samedi 2 mars et les jours suivants, « fragments d'ostraca hiératiques, démotiques et coptes » ; le mercredi 13, « ostraca coptes » ; et le samedi 16, « 2 ostraca coptes »...

## O. Theblfao 1

Photo: FDC 01 0441

Nº séquestre: 13887; C 2032

Deir al-Médîna : fouilles B. Bruyère,  
1939 (sigle )

5 x 4,5 cm

Calcaire ; très lacunaire

### Écriture déliée (encre noire)

### Nature du texte non identifiée

1 ]· · · [ ... *Abraham l'e[v]êqu[e ...*  
2 **ΑΒ]ΡΑΣΛΑΜ ΠΕ**  
3 **ΠΙΣΚΟΠΟ[Σ**

N.B. : malgré son caractère extrêmement sibyllin, cet ostracon présente un intérêt majeur, d'abord par sa provenance assurée, ensuite puisqu'il mentionne de façon quasi certaine un personnage historique du début du VII<sup>e</sup> siècle : l'évêque Abraham d'Hermonthis/Armant, haute figure qui devait exercer son autorité sur l'ensemble des moines peuplant « la sainte montagne de Djémé <sup>11</sup> ».

## Q. Theblfao 2

Photos : FDC 01 0242, 0243

Nº séquestre = 13321; C 2122

Deir al-Médîna : fouilles B. Bruyère,  
1939 (sigles :  et « 9.1.39 »)

18 x 10.5 cm

### Calcaire avec veine de silex : complet

Écriture très grossière, lettres de grande taille, (encre noire)

## Nature du texte non identifiée

1	ϹΤΕΦΑΝΟϹ	<i>Stéphanos, celui du grand œil unique</i>
2	ΠΑΠΝΟϹ	
3	ΝΒΑΛ	
4	ΝΟΥΦΤ	

N.B. : La traduction littérale prend, là encore, un tour assez énigmatique : s'agit-il d'une prière d'exorcisme, à caractère magique, pour se préserver du mauvais œil, c'est-à-dire de l'envie (*al-ħasad*) ? La précision apposée après le mot **СΤΕΦΑΝΟC** (qui n'est probablement pas un anthroponyme ici) désignerait plus probablement un luminaire appartenant à un sanctuaire ; il en existait de nombreux dans les monastères alentour, auxquels on prêtait une attention toute particulière puisqu'ils devaient rester perpétuellement allumés sur l'autel<sup>12</sup>.

**11** Le même, selon toute vraisemblance, est mentionné dans O. 291401 provenant de la tombe TT 29 à Cheikh Abd al-Gourna (dossier en cours d'étude par Anne Boud'hors et Chantal Heurtel, voir *supra*, n. 5). Sur les dates et les attestations du personnage, voir

Fl. CALAMENT, « Correspondance inédite entre moines dans la montagne thébaine », communication lors de la XI<sup>e</sup> Journée d'études coptes à Strasbourg, les 12-14 juin 2003 (actes à paraître dans *Études coptes* IX, CBC 14, Louvain).

**12** Le mot n'est pas répertorié dans H. FÖRSTER, *Wörterbuch der griechischen Wörter in den koptischen dokumentarischen Texten*, Berlin/New York, 2002; il ne s'agit cependant pas d'un hapax. Voir à ce sujet, Th. GÓRECKI, « What Kind of Lamp was the

**O. ThebIfao 3**

Photos : FDC\_01\_0395, 0396

8 x 10 cm

Calcaire ; complet

Écriture très grossière, lettres de grande taille (encre noire)

Exercice avec sentence?

- 1 Φ COOYN ΘΕ  
 2 ΠΝΟΥΤΕ Λ  
 3 ΣΧΣΦΡΕ  
 4 ΠΠΕΡΣΚ  
 5 ΕΒΟΛ  
 6 ΣΝ Ο  
 7 ΥΡΗΝΗ  
 8 ΣΑΜΗΝ

Φ *Sache la manière dont Dieu a confondu (l'Adversaire) ;  
 ne sois pas entraîné, (sois) dans la paix. Amen.*

1 ΘΕ est mis pour Τ-ΘΕ.

3 Le verbe est transcrit de manière très malhabile ΣΧΣΦΡΕ au lieu de ΣΦΡΕ (c'est sans doute le terme ΣΛΣΕ, au sens métaphorique, qui est sous-entendu ici).

4 On retrouve le même « bégaiement » dans ΠΠΕΡΣΚ mis pour ΜΠΠΕΡΣΚ (négatif de l'impératif de ΣΦΡΕ + ΕΒΟΛ).

6-7 ΟΥ-ΡΗΝΗ est la contraction de ΟΥ-ΕΙΡΗΝΗ pour le grec εἰρήνη. (avec l'article indéfini devant, souvent employé avec des mots désignant une abstraction comme ici<sup>13</sup>).**O. ThebIfao 4**

Photos : FDC\_01\_0474, 0479,

N° séquestre = 13225 ; C 1877

0473, 0478

Deir al-Médîna : fouilles B. Bruyère,

1939 (sigles : 9 et « 9.1.39 »)

8,5 x 7 cm

Calcaire ; lacunaire et en partie effacé, (à droite du recto)

Écriture assez régulière et exercée, (encre noire) ; opisthographie

Lettre de Jacob et (?) à un frère anonyme

ΣΤΕΦΑΝΟΣ Mentioned in an Ostracon of the  
 Vth Century A.D.? », *JJP* 31, 2001, p. 51-53.  
 Voir aussi à propos du « service de la sainte  
 lampe », A. PAPACONSTANTINOU, *Le culte des  
 saints en Égypte des Byzantins aux Abbassides.  
 L'apport des inscriptions et des papyrus grecs et  
 coptes*, Paris, 2001, p. 363-364 et *id.*, « Notes

sur les actes de donation d'enfant au monas-  
 tère thébain de Saint-Phoibammon », *JJP* 32,  
 2002, particulièrement p. 101.

<sup>13</sup> Cette forme est attestée dans une inscrip-  
 tion funéraire, sur une stèle datée assez tardive-  
 ment entre les VIII<sup>e</sup> et X<sup>e</sup> siècles : H. FÖRSTER,  
*Wörterbuch*, p. 232.

## Recto

1 ⌂ ωρπ̄ μν τ[ω]ινε ε  
 2 τεκμητ̄con ··· [  
 3 σμογ̄ εροκ ··· [  
 4 ρε μμασεκη ··· ολ[  
 5 ενετ̄ ελαο λκ · [  
 6 πεσο ··· κλγ̄  
 7 ν̄ ··· ··· [  
 8 ··· ··· ·λλ[

## Verso

9 ταρ ερφλανανο̄  
 10 κε ν̄φβιτογ̄ φλᾱ  
 11 ] ··· ··· εροκ τλᾱ  
 12 ] · μμεριτ̄ ν̄con  
 13 ] ειτ̄ εικφβ μν̄  
 14 ]ρο̄ς πειελαχιστο̄ς

¶ Tout d'abord, je [salue] ta fraternité [...] te bénisse [...]: puisses-tu [...] car si [...], qu'il les apporte jusqu'à [...] toi. À remettre [...] au] bien-aimé frère [...] de la part de Jacob et de [Untel] ce très humble.

4 S'agit-il d'un optatif à la deuxième personne du singulier?

9 Après la conjonction ταρ se trouve de manière logique un verbe au conditionnel.

13 Le nom du correspondant est ici perdu.

## O. ThebIfao 5

Photos : FDC\_01\_0181, 0180

Nº séquestre = 75B (?) ; C 2088

Deir al-Médîna : fouilles B. Bruyère,

4,5 x 6 cm

1946 (sigle : N.E.T. 46)

Calcaire ; très lacunaire

Écriture très irrégulière, lettres de taille moyenne (encre noire) ; opisthographie

Lettre de Victor à un correspondant anonyme

## Recto

1 ⌂ ω[ορπ̄  
 2 μν[  
 3 πεφβ μ[  
 4 οε ν̄ · [  
 5 τ̄νρη[  
 6 ελμ[  
 7 ε[

## Verso

8 ]ογχαι  
 \_\_\_\_\_  
 9 τλᾱ μ]μεριτ̄ ν̄  
 10 ]τε πλ  
 11 ]ειτ̄ εικ  
 12 τφρ πελλ]χς μ[

¶ En pre[mier lieu, ...] l'affaire [...] nous [...] Salut ! [À remettre au] bien-aimé [...] de la part de Vic[tor le très hum]ble [...]

8-9 Entre la formule de salutation finale et l'adresse, a été tiré une sorte de trait matérialisant une séparation.

10-11 Comme pour la lettre précédente, le nom du correspondant est perdu.

**O. ThebIfao 6**

Photo : FDC\_01\_0201

8 × 5,5 cm

Calcaire ; lacunaire

Écriture très irrégulière, lettres de taille moyenne (encre noire)

Lettre pour l'échange de denrées entre moines

2 ΤΦΙΝΕ ΕΝΑ[ΜΕΡ]!  
 3 Τ ΝΝΟΝ ΞΕ ΑΥΤΑΜΟΪ  
 4 ΞΕ ΚΤΙΩΤ ΣΑ ΛΑΦ  
 5 ΤΕΝΟΥ γ Α[ΡΙ ΤΑΓΑΠ]Ε ΟΥ<sup>Ν</sup>  
 6 ΝΓΤ ΔΕ[ . . . . . ] · Λ2  
 7 ΝΑΪ ΜΠ[

*Je (te) salue de la part de mes [bien-aim]és frères :  
 ils m'ont informé que tu donnes de l'orge contre du tissu (?),  
 maintenant, aie donc la bonté de donner [...] à moi [...]*

3 ΤΑΜΟ + ΞΕ intervient souvent dans les lettres après de brèves salutations d'introduction pour en venir très vite au vif du sujet.

4 La graphie de ΙΩΤ (pour ΕΙΩΤ) est assez courante dans plusieurs dialectes (sahidique, akhmimique, bohairique, fayoumique ; W.E. Crum, *A Coptic Dictionary*, Oxford, 2000<sup>2</sup>, 87 ; abrégé *CD* par la suite), tandis que ΛΑΦ (mis pour ΛΛΑΓ, ΛΛΑΓ) n'est pas attesté (Crum, *CD* 145b-146a) ; sa signification exacte n'est pas très claire dans le vocabulaire textile : il s'agit peut-être d'un vêtement à franges ou encore d'un tissu bouclé par la trame, utilisé tant dans le domaine vestimentaire que pour l'ameublement (couverture, etc.)<sup>14</sup>.

5 On doit sans hésitation restituer l'expression usuelle ΑΡΙ Τ-ΑΓΑΠΗ, ici semble-t-il avec un ε final.

6 Il s'agit selon toute vraisemblance de la locution grecque ΑΕ ; pour la fin de la ligne on peut éventuellement proposer, précédé sans doute d'un chiffre, le mot ΜΟΙΑΣ (qui désigne une mesure de fourrage ou de grain ; Crum, *CD* 208a avec notamment l'exemple ΟΥΜΟΙΑΣ ΝΤΦΑΣ dans Ryl. 319 où ΤΦΑΣ signifie la balle du grain ou de la paille hachée)<sup>15</sup>.

**O. ThebIfao 7**

Photo : FDC\_01\_0410

Nº séquestre = 5618 ; C 2013

Deir al-Médîna : fouilles B. Bruyère,

7,5 × 11 cm

1946 (sigle : N.T. 46)

Calcaire ; très lacunaire

Écriture assez grossière, presque entièrement effacée (encre noire)

Nature du texte non identifiée

<sup>14</sup> A. BOUD'HORS, « Vêtements et textiles à usages divers : termes coptes », *Grafma* 1, 1997, p. 22 ; M. HASITZKA, « Bekleidung und Textilien auf unedierten koptischen Papyri der Papryussammlung in Wien : Termini », *Grafma* 2, 1998, p. 30-31 ; A. BOUD'HORS, M. DURAND, « Les termes du textile en langue

copte », dans *Égypte, la trame de l'Histoire. Textiles pharaoniques, coptes et islamiques – Catalogue d'exposition Rouen, musée départemental des antiquités de Seine-Maritime (18 octobre 2002-20 janvier 2003)*, Paris, 2002, p. 106.

<sup>15</sup> Voir M.-O. STRASBACH, B. BARC, « Dictionnaire inversé du copte », *CBC* 2, Louvain,

1984, p. 175. Une autre hypothèse, moins convaincante cependant, est le terme ΒΑΡΑΣ qui désigne un animal dont on use pour le transport (sauf un âne, peut-être un chameau ; cf. CRUM, *CD* 44a au pl.).

1       ]ȝ[  
 2   ] · ȝε2ȝ[  
 3   ]ει ȝεκα[c  
 4   ] π · οη · · [  
 5   ] · · · καθε[  
 6   ] · · · οcm[  
 7   ] · ει ȝαχoooc μ[  
 8   ] · · · κ · λα[  
 9   ] · · · ητο[  
 10   ] · · · · · [  
 11   ] · · · · · [

N.B. : l'ensemble du texte est à peu près illisible, mis à part le mot **ȝεκα** (« afin que », conjonction qui introduit sans doute un futur 3 indiquant un souhait ou un ordre) que l'on peut restituer sans trop de peine à la ligne 3, et peut-être **ȝαχoooc** (« il a dit ») à la ligne 7.

### O. ThebIfao 8

Photo : FDC\_01\_0197

N° séquestre : 13326 ; C 2115

Gournet Mourraï?

6,5 x 6 cm

(numéro 32 au crayon et lettres capitales G et M<sup>16</sup>)

Calcaire ; très lacunaire

Écriture régulière, assez anguleuse et penchée à droite (encre noire)

Fin d'acte avec au moins deux signatures

1   λνοκ μ]αρκος	... Moi] Marc [je té]moigne ; [mo]i Paul, je t]émoigne...
2   + μ]αρτερογ	
3   λνο]κ πλγλοс	
4   + μα]ρτερογ	

1, 3 On peut sans peine restituer ou lire les anthroponymes **μαρκος** et **πλγλοс**, qui sont extrêmement courants dans la région thébaine en général<sup>17</sup>.

2, 4 C'est sans aucun doute le même verbe, **μαρτερογ**, qui est employé à deux reprises ici, comme variante de **το μμαρτυροс** « je suis témoin » (du grec μάρτυρος ; cf. H. Förster, *Wörterbuch*, p. 503-504.), utilisé en alternance avec le copte **μντρε**, il désigne celui qui appose sa signature à la fin d'un acte officiel (contrat, certificat, testament ou reconnaissance de dette par exemple).

<sup>16</sup> Le numéro 32 manque justement dans la documentation de Gournet Mourraï traitée par Anne Boud'hors et Chantal Heurtel et conservée dans le magasin Carter. Il est très probable que cet ostraca fasse partie de la même série. Voir *supra*, n. 5.

<sup>17</sup> Le second en particulier apparaît dans notre petit corpus à plus de trois reprises (voir, *infra*, l'index en fin d'article) ; voir aussi W.E. CRUM, dans *The Monastery of Epiphanius at Thebes II. Coptic Ostraca and Papyri*, MMAEE 4, New York, 1926 ; E. STEFANSKI,

M. LICHTHEIM, *Coptic Ostraca from Medinet Habu*, Chicago, 1952.

## ■ 2. Lettres et missives : O. ThebIfao 9 à 28

Déjà évoqué plus haut, le genre épistolaire est de loin le plus abondant (plus d'une vingtaine de textes en tout), répondant à un besoin naturel des moines d'échanger des nouvelles entre eux, parfois d'infime importance et sur un mode non protocolaire, ou à la nécessité de régler des affaires d'ordre pratique. Nous possédons ici une large gamme qui va du très bref message à la lettre plus développée, au langage codifié ; de manière quasi systématique, un symbole (de préférence un staurogramme † ou bien une croix †, †) est placé en en-tête (souvent aussi en finale). Trois lettres émanant d'un dénommé Élie sont à l'évidence rédigées par la même main<sup>18</sup>. Elles comportent de manière classique trois parties distinctes : salutations d'usage en préambule, objet de la lettre et salutation finale. C'est la formule consacrée ΟΥΧΑΙ (« sois sauf ! » ou « sois en bonne santé ! », que l'on traduit plus simplement « salut ! »), suivie la plupart du temps de ΣΩ ΠΧΟΕΙC (« dans le Seigneur »), qui clôt habituellement le courrier, précédant l'adresse du destinataire et le nom de l'expéditeur : ΤΑΛC Ν[...] ΣΙΤΝ [...] (« à remettre à Untel de la part de Untel »). D'une manière générale, le contenu véritable, non explicite, demeure obscur à nos yeux : le propos lui-même et les mobiles sont souvent très lacunaires et donc confus. Pour une raison inconnue, plusieurs lettres sont restées inachevées : sans doute n'ont-elles jamais été acheminées jusqu'à leur destinataire, soit que l'auteur se soit ravisé, soit peut-être qu'il ait finalement vu son interlocuteur entre temps... D'autres nous restituent seulement un début de conversation, la suite étant perdue en raison d'une cassure.

### O. ThebIfao 9

Photo : NB\_2002\_1094

Région thébaine (?)

9 × 4,5 cm

Calcaire ; complet (quelques lettres manquantes à droite)

Écriture grossière, non exercée, lettres de taille moyenne (encre noire)

Message (de la même main que O. ThebIfao 29)

1 ΑΡΙ ΤΑΓΡΑΠΗ Ξ[Ο  
2 ΟΥ ΒΑΡΘΟΛΟΜ[ΑΙ  
3 ΟC ΕΠΕΨ  
4 ΜΛ

*Aie la bonté d'envoyer Barthélémy chez lui.*

- 2-3 On peut restituer ici sans hésitation ΒΑΡΘΟΛΟΜΑΙΟC (ou peut-être ΒΑΡΘΟΛΟΜΕΟC qui est aussi attesté quoique nettement moins courant), anthroponyme issu du grec, via l'araméen<sup>19</sup>.

<sup>18</sup> Que j'ai pu reconnaître grâce à un style assez caractéristique et dont plusieurs autres pièces ont été publiées par W.E. CRUM, *Coptic Ostraca from the Collections of the Egypt Exploration Fund – The Cairo Museum and Others*, Londres, 1902. Identifié comme co-rédacteur du testament de

Saint-Épiphane, ce personnage aurait été le supérieur du monastère et aurait probablement vécu peu après le fameux évêque Pisenthius de Coptos (569-632).

<sup>19</sup> G. HEUSER, *Die Personennamen der Kopten I (Untersuchungen)*, Leipzig, 1929,

p. 111 : en grec Βαρθολομαῖος ; trois formes proches se rencontrent par exemple à Baouit : J. CLÉDAT, *Le monastère et la nécropole de Baouit*, MIFAO 111, Le Caire, 1999, p. 401 (ΒΑΡΘΟΛΩΜΕΟC, ΒΑΡΘΑΛΩΜΕΟC et ΒΟΡΘΟΛΟΜΕΟC).

**O. ThebIfao 10**

Photo : NB\_2002\_1093

Région thébaine (?)

9,5 × 8 cm

Calcaire ; presque complet

Écriture déliée assez régulière, lettres d'assez grande taille (encre noire)

Message pour faire patienter un visiteur

- 1 ⌂ λιβωκ  
 2 ετπηγη  
 3 τηηγ τενογ [⌂

⌂ Je suis allé à la source, je reviens tout de suite ! [⌂

- 2 On remarquera que c'est le mot grec πηγή, ης (ἡ) qui est ici employé pour la « source », la « fontaine », au lieu du copte τ-ΜΟΥΜΕ (Crum, CD 198b); toujours au pluriel (πηγαί) chez Homère comme généralement ailleurs, il désigne l'eau courante, les ondes (d'un fleuve, par exemple les eaux du Nil).

**O. ThebIfao 11**

Photos : NB\_2002\_1088, 1087

Région thébaine (?)

6 × 10 cm

Calcaire ; lacunaire

Écriture assez régulière, de taille moyenne (encre noire); opisthographe

Lettre d'Élie à propos de Mathieu (de la même main que les deux suivantes)

*Recto*

- 1 ⌂ ΣΗΛΙΑΣ πιελλα ]χς εφ  
 2 ΣΣΑΙ ΜΠΕΨΜΕΡΙ]Τ ΝΚΟΝ  
 3 ΦΟΡ]Π ΜΕΝ τω  
 4 ΙΝΕ ΕΡΟΚ ρε ]λκςαι  
 5 ]εμαθαϊος  
 6 α]ποκρϊζα  
 7 ΡΙΟΣ Νχε επη  
 8 α]κει

*Verso*

- 9 ετκε[ αρι  
 10 ταρχ[πη  
 11 ετκεη[λι  
 12 λατη[  
 13 ⌂ ογχ[λι 2ΜΠΧΟΕΙС  
 14 ταλα [Ν 2ΙΤΝ  
 15 ΣΗΛΙΑΣ[πιελλα χικτος

[⌂ Élie le très hum]ble él[crit à son bien-aim]é frère [Untel, en premier] lieu je [te salue ;] tu as écrit [...] Mathieu [...] se]créta[re... tu] es allé à cause de [...] ; aie] la bon[té de ...] pour cette rais[on ...]  
 ⌂ Sall[ut dans le Seigneur !]  
 À remettre [à Untel de la part de] Élie [le très humble.]

N.B. Le nom de l'interlocuteur d'Élie est malheureusement perdu aux l. 3 et 14, de même que le véritable propos de la lettre.

- 45 Après les salutations d'usage, on en vient à l'essentiel après le **χε** qui annonce le vif du sujet, où il est question d'un certain **ΜΑΘΑΙΟC**.
- 67 Il faut sans doute restituer le mot **ΑΠΟΚΡΙΖΑΡΙΟC**, une forme très proche, mais non attestée par ailleurs, du grec **ἀποκρισιάριος** qui signifie le « secrétaire <sup>20</sup> » (à moins qu'il ne s'agisse de **ὑποκρισία**, rare lui aussi puisque dans ce cas c'est le mot **ἀντίγραφον** = « réponse à un écrit » qui est plutôt employé; Förster, *Wörterbuch*, p. 61).

### O. ThebIfao 12

Photos : NB\_2002\_1083, 1084

Région thébaine (?)

11,5 x 6 cm

Calcaire ; lacunaire

Écriture assez régulière, de taille moyenne (encre noire) ; opisthographe

Lettre d'Élie à Paul ? (de la même main que la précédente et la suivante)

*Recto*

1 Φ ② ηλιας πιελαχ[ς εφελι  
2 Μπμεριτ ② ησον πλ[γλος  
3 φορπ μεν τψιν[ε εροκ  
4 αρι ταραπη[

*Verso*

5 ]τά τενογ  
6 ②ι]τοοτ[η μπαγλοс  
7 ]μπερφμε  
8 ]· χε ②ηεγ  
9 ]εβολ Φ ογ  
10 κλι

Φ Élie le très hum[ble écrit] au bien-aimé frère Pa[ul?] tout d'abord je te sa[lue.] Aie la bonté de [...] maintenant [...] par] l'intermédiaire de Paul [...] à Pérôme (?) [...] de peur qu'ils ne [...]. Φ Salut!

- 2 Il existe plusieurs possibilités de restitution pour le nom du destinataire de la lettre : **πλαγλοс** (un second personnage du même nom serait alors cité plus loin, l. 6 comme intermédiaire), **πλασλ** ou encore **πλαμογν**, qui sont tous des anthroponymes courants dans la région.
- 7 Il faut sans doute traduire ici **περφμε** comme un anthroponyme (non répertorié par G. Heuser, *Personennamen der Kopten*, SEP I.2, Leipzig, 1929) et non par le terme générique « l'homme ». Ce nom est d'ailleurs déjà attesté dans la région thébaine <sup>21</sup>.
- 8.9 Après le **χε** en milieu de ligne, on doit avoir un verbe au futur 3 négatif, à la troisième personne du pluriel.

<sup>20</sup> Voir H.G. LIDDELL, R. SCOTT, *Greek-English Lexicon. With a Revised Supplement*, Oxford, 1996<sup>o</sup>, p. 204, où le mot a été rajouté; H. FÖRSTER, *Wörterbuch*, p. 81.

<sup>21</sup> Ch. HEURTEL, « Que fait Frange dans la cour de la tombe TT 29? », dans Chr. Cannuyer (éd.), *Études coptes VIII. Dixième journée d'études coptes à Lille 14-16 juin 2001 (in honorem*

*Jean Doresse)*, CBC 13, Louvain, 2003, p. 181 et p. 190.

**O. ThebIfao 13**

Photos : NB\_2002\_1085, 1086

Région thébaine (?)

11 x 7,5 cm

Calcaire ; complet

Écriture assez régulière, de taille moyenne (encre noire) ; opisthographe

Lettre d'Élie à Sabinos, pour l'achat d'un chameau (de la même main que les deux précédentes)

*Recto*

1 ⌂ ȝΗΛΙΑC ΠΙΕΛἈ  
 2 ΧΣ ΕΨΕΣΛΪ ȏΠΕΨ  
 3 ȏΕΡΙΤ ȏΝΟΝ ΣΑΨ  
 4 ΝΟC· ΕΠΕΙΔΗ ΛΪΧΟΟΥ  
 5 ΛΪΜΟΥΦΤ̄ ΠΕΛΜΟΥΛ  
 6 Τ]ΞΝΟΥ ΒΙΤΨ ΝΓ̄  
 7 ΝΤΨ ΕΣΟΥΝ̄

*Verso*

8 ΝΑΪ ȏ  
 9 ΡΑСΤΕ ΠΦΟΡΠ̄  
 10 ȏΝΟΟΥ ȏΝΟΥΦΦ  
 11 Ν]ΤΑΠΟΛΚΚ ȏΝΟΥ  
 12 Ν]ΤΨ ⌂ ΟΥΧΑΪ  
 13 ȏΜΠΖΟΕΙC

⌂ Élie le très humble écrit à son bien-aimé frère Sabinos : voilà que j'ai envoyé (chercher et) j'ai examiné le chameau. [M]aintenant, prends-le (et) renvoie-le moi demain, le premier jour de pause [afin que] je te règle son prix. ⌂ Salut dans le Seigneur !

- 3-4 L'ostracon est un peu noir ci à cet endroit, mais on peut lire en toute certitude le nom de ΣΑΒΙΝΟC.
- 4 La conjonction grecque ἐπειδή introduit ici le vif du sujet (là où le copte emploie souvent ςε à la même place ; voir, *supra*, O. ThebIfao 11).
- 5 La mention d'une tractation autour d'un chameau se trouve aussi dans un autre ostracon de la main du même Élie : W.E. Crum, *Coptic Ostraca*, n° 227. On voit bien ici que c'est le monastère (par l'intermédiaire du susnommé) qui se rend propriétaire du chameau ; la location de l'animal se faisait généralement à l'année<sup>22</sup>.
- 9-10 L'expression ΠΦΟΡΠ̄ ȏΝΟΟΥ ȏΝΟΥΦΦ est déjà connue par une dizaine d'exemples (Crum, *CD* 501a-502b) mais dans un contexte non suffisamment explicite pour en comprendre véritablement le sens<sup>23</sup>.
- 11 C'est bien le verbe ΠΦΛΑ& qu'il faut reconnaître sous sa forme pronominale : ΠΟΛ& //, terminée ici par un Κ (au lieu d'un &), doublé par la terminaison du pronom à la deuxième personne du singulier.

<sup>22</sup> Ch. HEURTEL, *BIFAO* 103, p. 303.

<sup>23</sup> Voir Fl. CALAMENT, dans *Études coptes* IX, *CBC* 14 (à paraître).

**O. ThebIfao 14**

Photos : NB\_2002\_1078, 1079

Région thébaine (?)

13 x 9 cm

Calcaire ; lacunaire

Écriture régulière, de taille moyenne (les deux dernières lignes du verso et celle de la tranche sont d'une écriture différente, très grossière)

Lettre contenant les ordres pour un chameau

*Recto*

1 Φ ἀρι πνα ἔ]ΓΦΙΝΕ ἔ[σα  
 2 ἔΝΕΕΔΑ]ΜΟΥΓΛ ἔΓΦΠΤΦΡΕ  
 3 ἔΤ]ΣΗΜΕ· ἔΠΟΤΠΟΥ·  
 4 ]ΝΓΡΤΟΥ γ εσογν ḥε ἔ  
 5 ]ηε εχφκ πμα  
 6 ]λμογ εσογν ἔ  
 7 άγ· ταλο ἔβα·ον  
 8 ογχαι ταс ἔ  
 9 πλ[

*Verso*

10 Φ ΝΕΥΟΤΝ·  
 1 ]ΚΤΠΕΙ]  
 2 Φε . . ε

*Tranche*

3 Ιε . .

Φ *Aie l'obligeance d'aller] chercher [les cha]meaux (et) assure-toi de la cargaison; charge-les [...], amène-les car [...], rentre avec eux et charge aussi les branches de palmier. Salut!*

À remettre à Pa[... de la part de ...]. Φ [...]  
 [...]

- 2 On notera la surligne finale sur *ελμογλ* ; il s'agit, à dire vrai, d'un dromadaire (voir aussi l'ostrocon précédent O. ThebIfao 13), chameau étant le terme générique<sup>24</sup>. On peut déduire l'emploi très probable d'un pluriel de ce qui suit. Le mot *ΦΠΤΦΡΕ* pourrait avoir peut-être le sens de se porter garant ou caution pour la cargaison en question.
- 3 Le mot *ΣΗΜΕ* peut désigner le fret, la cargaison (d'un navire) ou comme ici le bât d'un chameau (ou encore plus généralement les frais de transport). Le verbe *ΟΤΠ* a ici le sens de charger un fardeau quelconque (sur le dos des chameaux), c'est donc un équivalent du verbe *ΤΑΛΟ* que l'on trouve plus loin, à la ligne 7.
- 4,6 Une surligne finale à chaque fois sur *εσογν*.

<sup>24</sup> Sur la présence de chameaux comme bêtes de somme pour le transport des denrées alimentaires et des produits destinés à la vente, voir W.E. CRUM, dans *The Monastery of Epiphanius at Thebes I*, MMAEE 3, 1926, p. 165; cf. aussi Ch. HEURTEL, BIFAO 103 p. 297-306.

- 7 C'est certainement le mot copte **ΣΑ** que l'on doit restituer ici, suivi d'un point en hauteur (?) (mis pour **ΣΑΙ** en dialecte bohairique) et de la conjonction **ΟΝ** (« aussi, encore »); il y a manifestement collusion ici avec le mot grec **βαΐον**, qui désigne de même (au pluriel) les branches de palmier<sup>25</sup>.
- 8 **ΤΑΣ** est mis pour **ΤΑΑΣ**.
- 9 Il faut restituer à cet endroit un anthroponyme commençant par **ΠΑ** (Paulos, Pamoun, Paham, etc. ; cf. *supra*, O. ThebIfao 12).

### O. ThebIfao 15

Photos : NB\_2002\_1099, 1100

Région thébaine (?)

8 × 7,5 cm

Poterie (engobe bleu clair); lacunaire

Écriture déliée, de petite taille (encre noire); opisthographie

Lettre pour une transaction concernant de l'orge, à faire effectuer par Samuel

*Recto*

1 ]ΜΕΡΙΤ ΝΕΙΩΤ ΕΤΟΥΓΔΑΒ  
2 ] · Τ/ ΣΕ ΤΑΛΑΣ ΣΑ ΝΕΙΩΤ  
3 ]ΠΗ ΝΓΧΙΤΟΥ ΝΚΚΛΑΥ  
4 ]ΜΑΓ ΜΜΑ·Γ· ΛΛΛΑ  
5 ]ΣΑ ΜΦΥCHC ΝΑΥ ΝΙΜ  
6 2]ΦΒ· ΑΝ . ΣΟΛΟΚΟΤ/ ΝΑΨ  
7 Κ]ΥΡΙΑΚΗ ΣΕ ΣΩΟΥ ΤΑΛΟ  
8 Κ]ΑΤΑ ΘΕ ΕΝΤΑΣΑΜΟΥ  
9 ΗΛ ]ΦΥ ΜΛΛΑΥ ΕΝΟΥΦ  
10 Ω ΣΑΜΟ]ΥΗΛ ΤΝΝΟΟΥΨ ΝΑΙ  
11 ]ΣΙΤΨ ΝΤΟΟΤ· ΟΥΔΕ  
12 Σ]ΥΧΦ ΜΜΟΣ ΣΕ  
13 ]ΟΥ ΕΙΣ ΣΗΗΤΕ ΑΙΒΙ[  
14 ]ΡΑΝ ΑΥΧΕΕΣ · · [  
15 ]ΝΓΤΝΝΝ[ΟΥ

*Verso (adresse?)*

1 Φ ΟΓ · · · · ΟΕ[  
2 · Κ · · · · [  
3 · · Α · · ΜΠΑ[

...] bien-aimé père saint [...]: donne-la (?) contre de l'orge [...] prends-les (et) mets-les [...] avec eux, mais [...] par l'intermédiaire de Moïse chaque heure (= à toute heure, toujours?) [...] affai[re (?) ... holokottinos à lui [...] di]manche: envoie charger [...] sellon la manière dont Samu[el les a ...] nous vou[lons ... que Sam]uel me l'envoie [...] et non pas [...] ils ont dit: [...] voici que j'ai [...] ils sont devenus [...] que tu envoies [...]

Φ [...]

<sup>25</sup> Le palmier dattier était très utilisé en effet pour la confection de cloisons, écrans ou toitures, ou encore pour des ouvrages de vannerie comme des paniers réalisés par les moines. Voir aussi *supra*, note préliminaire, avant n. 1.

- 1-2 On remarque Ν̄ mis pour pour Ν̄ (devant ΕΙΩΤΤ).
  - 2 En début de ligne, c'est certainement la fin d'un mot abrégé mais qui ne peut être restitué.
  - 3 ΝΚΚΛΑΥ est mis pour ΝΓΚΚΛΑΥ.
  - 4 On a à nouveau Μ̄ pour Μ̄ (dans ΜΜΛΑΥ ; remarquer ici le Υ final entouré d'un point de chaque côté).
  - 5 ΜΩΪϹΗϹ écrit avec un tréma sur le Υ.
  - 8 ΚΑΤΑ ΘΕ pour ΚΑΤΑ Τ-ΣΕ (« à la manière »); le verbe manquant suivant est conjugué au relatif du parfait.
  - 9-10 Nous avons encore une fois le mot ΛΛΑΥ (voir *supra*, O. ThebIfao 6) ; c'est certainement le verbe ΟΥΦΩ qui doit être restitué ensuite.
  - 11 ΞΕϹΕ est peut-être mis pour ΞΙϹΕ dont il serait alors une forme non attestée.

O. Theblfao 16

Photos: FDC 01 0371, 0370

Nº séquestre = 13886 : C 2021

## Région thébaine (?)

9 x 6.5 cm

Calcaire : lacunaire (assez effacé en partie gauche du recto et droite du verso)

Écriture régulière, penchée à droite (encre noire) : opisthographie

## Lettre au sujet d'un livre

Recto

- 1 Φ **τ**προσκ μεν **ν**ογέ  
2 **ρ**ητε] **μ**παμεριτ **ν**ειφ[τ  
3 ] · πεξονος · 2λ ·  
4 **π**ασ **π**αγλος **η**κ  
5 · **α**κ · **λ**ε · [  
6

Verso

- 7 ολε ἄντοοτ on μπ[  
8 μμον τχρεω[στει  
9 χε · κ τεκκελεγ · · ·  
10 λ]ρι πνᾶ n̄ · · · ρ · [ ·  
11 πω]λαρ επχφφμε · [  
12 ]άντακ on μ · · · [  
13 ] · ρροο · · · [  
14 ] · · · · · oc[

¶ Je me prosterne assurément aux pieds de mon bien-aimé père [...] par [...] le scribe Pau[los ? ...] je dois [...] ton ordre (?), aie l'obligeance de [...] le] prix (?) pour le livre [...]

- <sup>1</sup> Abréviation du verbe grec προσκυνέω ; la formule de salutation classique (Ὑπὸ πατρὸς ἡγεμονίας ἀγαπητού θεοῦ ἡγεμονίας ἀγαπητού θεοῦ) est en quelque sorte raccourcie ici (voir ensuite *infra*, O. ThebIfao 21).

<sup>3</sup> On trouve certainement l'abréviation d'un mot malheureusement illisible (avec ΧΣ à la fin).

<sup>4</sup> On ne doit probablement pas interpréter πατρὸς παγλος comme l'apôtre du même nom (Crum, CD 383b : BMis 374 S = BSM 32B) mais bien comme un personnage contemporain. Suit un verbe commençant par ΝΚ (pour ΝΓ « afin que tu... »).

- 7 Le début de ligne est la fin d'un mot se terminant par ολε, difficile à restituer<sup>26</sup>.
- 9 On peut avec assez de certitude restituer le mot grec κέλευσις («ordre», «indication», «prescription», «instruction», «injonction», etc.) dont le sens exact est difficile à saisir dans le contexte lacunaire.
- 11 Une autre interprétation possible ici du mot φλαρ est celle de «peau», dans le sens de la couverture du livre en question.

### O. ThebIfao 17

Photos : FDC\_01\_0254, 0255

C 936

Région thébaine (?)

13 x 12,5 cm

Calcaire ; complet (un peu effacé sur le bord droit du recto)

Écriture régulière, d'assez grande taille (encre noire) ; opisthographie

Lettre concernant l'envoi de pain pour l'eucharistie du lendemain (de la même main que la suivante)

#### Recto

- 1 Φ ΝΗΣ ΝΙΝΟΣΙΤ  
 2 ΝΣΥΓΙΑ ΝΣΤΟΟΣΟΥ  
 3 ΝΣΕΝΟΣΙΚ ΝΡΑСΤΕ  
 4 ΝΦΩΦΡΠ ΝΓΧΟΥ  
 5 ΣΟΥ ΝΑΙ ΣΕ ΕΙΝΑ  
 6 ΣΧΟΟΥΣΟΥ ΜΠ  
 7 ΣΩΒ ΝΡΑСΤΕ  
 8 ΤΟ ΣΟΥ ΜΠΡΟΣ  
 9 ΦΟ ΡΑ ..

#### Verso

- 10 ΜΑΡΟΥΕΙ  
 11 ΕΣΟΥΓΝ ΝΑΙ  
 12 ΝΦΩΦΡΠ ΣΕ  
 13 ΣΙΝΑΣΧΟΟΥΣΟΥ  
 14 ΝΡΑСΤΕ

Φ[...] ces farines à Hygia, qu'elle cuise des pains demain à l'aube (et) envoie-les moi : je les enverrai demain pour l'affaire (en question) ; cuis-les pour l'offrande ; qu'ils m'arrivent tôt pour que je les envoie demain.

- 1 Les trois premières lettres (ΝΗΣ), quoique assez parfaitement lisibles, ne forment aucun mot compréhensible en introduction du texte ; on attend quelque chose comme «voici» ou «donne».
- 2 L'anthroponyme féminin ΣΥΓΙΑ n'est pas répertorié par G. Heuser (*Personennamen*) ; il l'est par contre dans le *Namenbuch* de Friedrich Preisigke ('Υγία)<sup>27</sup>.
- 3-4 L'expression ΝΡΑСΤΕ ΝΦΩΦΡΠ signifie ici «demain, à la première heure».

<sup>26</sup> M.-O. STRASBACH, B. BARC, CBC 2, p. 19.

<sup>27</sup> F. PREISIGKE, *Namenbuch enthaltend alle griechischen, lateinischen, ägyptischen, hebräischen, arabischen, und sonstigen semitischen und nichtsemitischen Menschennamen, soweit*

*sie in griechischen Urkunden (Papyri, Ostraka, Inschriften, Mumienschildern usw.) Ägyptens sich vorfinden, Amsterdam, 1967<sup>2</sup>, col. 451.*

- 8.9 Le sens peut être celui de cuire les pains en question sous une forme particulière qui est celle des pains eucharistiques.
- 9 Le mot προσφορά est rédigé avec un espace entre les deux dernières syllabes, à cause du relief de l'ostraca à cet endroit. Il s'agit très certainement du pain de l'offrande eucharistique<sup>28</sup>. À noter le φ en « clef de sol », assez caractéristique.

N.B. : cette écriture est dans son ensemble assez particulière<sup>29</sup>, avec des lettres très détachées et régulières (tant en hauteur qu'en largeur sur des lignes très droites) ; on remarque notamment les surlignes légèrement convexes et décalées sur les lettres isolées, les Π « carrés », les Ε avec une barre médiane plus longue et les Χ composés d'un X avec une barre inférieure horizontale qui déborde largement.

### O. ThebIfao 18

Photos : NB\_2002\_1074, 1075

Région thébaine (?)

14,5 x 8,5 cm

Calcaire ; complet

Écriture régulière, d'assez grande taille (encre noire) ; opisthographie

Début de lettre (inachevée) avec compte pour acheter de l'ail (de la même main que la précédente)

#### Recto

1 Φ ωρπ̄ μεν τψινε  
2 εροκ̄ εις φτοογ̄  
3 ιψε ισομ̄τ αιταγ̄  
4 σογ̄ ιψχην  
5 ινκ̄ ιμπ̄

#### Verso

6 φινε ινα ογον̄  
7 τηναχο

Φ En premier lieu je te salue. Voici quatre che de bronze, je te les ai rendus en ail ; ne réclame plus rien. J'enverrai (?)...

- 3 Le *che* est une monnaie d'appellation courante dans la région thébaine<sup>30</sup> ; on remarque ισομ̄τ mis pour ισομ̄τ et ταγ̄ mis pour ταλαγ̄.
- 4 La barre inférieure du Χ déborde vers le Ο précédent, créant à la ligne inférieure comme une surligne sur ινκ̄.

<sup>28</sup> Voir W.E. CRUM, CD, 254a : ογοεικ  
μπροσφορά (Ryl. 110).

<sup>29</sup> On observe une grande parenté d'écriture avec celle de Marcos, scribe et « très humble prêtre du *topos* de Saint-Marc l'Évangéliste de la montagne de Djémé » (Ép. 84) vers le début du VII<sup>e</sup> siècle ; cf. Ch. HEURTEL, BIFAO 103, p. 305. La documentation identifiée de sa main

comprend une vingtaine de pièces en tout, dispersées notamment entre le *topos* d'Épiphane (4 ostraca et 3 papyrus), celui de Saint-Marc à Gournet Mourraï (5 ostraca) et la tombe TT 29 à Cheikh Abd al-Gourna (6 ostraca dont 2 calcaires) ; le dossier est en cours d'étude par Anne Boud'hors et Chantal Heurtel.

<sup>30</sup> Voir Fl. CALAMENT, « Règlements de comptes à Djémé... d'après les ostraca copiés du Louvre », dans Chr. Cannuyer (éd.), Études coptes VIII, CBC 13, Louvain, 2003, p. 52-53.

- 6 Littéralement « ne réclame pas quelque chose ».

7 Le rédacteur avait sans doute l'intention d'écrire **†ΝΑΞΟΟΥ** (« j'enverrai ») avant de s'interrompre brusquement au milieu du verbe, alors que la place ne manquait nullement pour continuer.

O. Theblfao 19

Photo: NB 2002 1092

## Région thébaine (?)

9 x 6,5 cm

## Calcaire ; complet

Écriture malhabile, de petite taille (encre noire)

## Début de lettre (inachevée)

1 Φωρπ̄ μεν τῷνε

¶ En premier lieu je te salue, ensuite je t'informe que ...

2 ЕРОК МННСѠС

3 ТАМО ММОК ХЕ

<sup>2</sup> On remarque qu'il n'y a aucune surligne sur MNNCWF.

<sup>3</sup> Changement de dentale: **AA MO** mis pour **TAMO** (cf. *supra*, O. ThebIfao 6); comme dans l'ostrocon précédent, alors que la place existe pour continuer, la rédaction s'interrompt brusquement avant d'en arriver au vif du sujet.

O. Theblfao 20

Photos: NB\_2002\_1095

## Région thébaine (?)

10 x 6,5 cm

Poterie (côtelée, pâte rouge orangé); lacunaire

Écriture grossière, lettres de taille moyenne (encre noire)

Début de lettre, au chef d'une communauté ?

1 π̄χοεις εψας  
2 μογ] εροκ μνητν  
3 ρψμει τηρου : [

¶ *Le Seigneur te bé[nisse] ainsi que tous vos [gens ...]*

- 2 On passe ici de la deuxième personne du singulier avec **εΡΩΚ** à la deuxième personne du pluriel avec **ΝΕΤΝ**, ce qui est pratique courante.
- 3 Il faut sans doute restituer **ΡΩΜΕ** comme terme générique (au sens de famille ou, plus précisément dans notre contexte, de communauté); le copte emploie plus volontiers habituellement le terme **ΗΙ** (la « maisonnée ») ou celui de **ΛΑΟC** (le « peuple »). On peut aussi proposer le mot **СНΗΥ** (pluriel de **СОН** « frère »).

**O. ThebIfao 21**

Photos : NB\_2002\_1091, 1089, 1090

Région thébaine (?)

8,5 × 5 cm

Calcaire ; lacunaire

Écriture assez régulière, de taille moyenne (encre noire) ; opisthographe

Lettre concernant un échange de courrier

*Recto*

1 ΡΕΨ]ΦΩΜΦΕ ΜΠΝΟΥΤΕ  
 2 ] . ΤΟΥΦΦΩΤ ΜΠΩΓ  
 3 ΠΛ ΛΡΙ Τ]ΛΑΓΑΠΗ ΝΓΤ ΝΙΕΠΙC  
 4 ΤΟΛΗ ΜΝ]ΤΚΕΟΥΓΕΙ ΕΜ  
 5 ]ΜΕΕΤ

*Verso*

6 ΛΥΦ ΝΤΟ · [  
 7 ΝΙΜ Φ ΟΥΖ[ΛΙ  
 8 ΠΩΜ[Π.Χ.ΟΕΙC

*Tranche*

9 ΜΙΣΙΟΥ[

... ser]viteur de Dieu [...] j'adore la sem[elle ; aie] la bonté de donner ces let[tres avec] l'autre [...] et [...] chaque [...]. Φ Salut dans le Seigneur ! [...]

- 2-3 L'expression ΤΟΥΦΦΩΤ ΜΠΩΓΠΟΠΟΔΙΟΝ est incomplète<sup>31</sup> ; on trouve plus couramment : ΤΑΣΠΑΖΕ ΜΠΩΓΠΟΠΟΔΙΟΝ ΝΝΕΚΟΥΓΕΡΗΤΕ (« j'embrasse la semelle de tes pieds ») où le mot grec ύποπόδιον désigne un petit escabeau, un marchepied, un tabouret. Il faut l'imaginer ici comme une abréviation (voir aussi *supra*, O. ThebIfao 16).
- 4 On doit selon toute vraisemblance restituer en début de ligne la fin du mot grec έπιστολή (« lettre »).
- 8 Il s'agit bien ici de la formule de salutation : le Π devant ΣΜΠΧΟΕΙC doit être alors une erreur...

**O. ThebIfao 22**

Photos : FDC\_01\_0115, 0116

C 835

Région thébaine (?)

14,5 × 4,5 cm

Calcaire ; lacunaire (le verso est presque totalement effacé)

Écriture assez régulière (encre noire, rouge en partie droite du verso<sup>32</sup> et noire à gauche) ; opisthographe

Lettre avec échange de salutations

<sup>31</sup> On la rencontre dans son intégralité par exemple dans W.E. CRUM, *Short Texts from Coptic Ostraca and Papyri*, Londres, 1921, n° 189. La signification du mot ΟΥΦΦΩΤ est celle de saluer, adorer ou encore embrasser car cette formule de salutation est calquée sur la réalité où les moines joignaient le geste

à la parole. Voir à ce sujet la communication de Chantal Heurtel lors de la XI<sup>e</sup> Journée d'études coptes à Strasbourg, 12-14 juin 2003, sur « Le baiser copte » (actes à paraître dans *Études coptes* IX, CBC 14, Louvain).

<sup>32</sup> La présence d'encre rouge est aussi attestée par l'archéologie : dans son journal

de fouilles, après le détail de la campagne de 1939, Bernard Bruyère mentionne, dans la « liste des trouvailles de M. Baraize au musée du Caire – 1912 », les N°s 43659 = esquisses sur calcaire et 43667 = pinceau à ocre rouge.

Recto (presque totalement effacé)

1 ] . . . . . ΠΦΟΡΠ ΜΠΧ . . . [  
2 ] . . ΣΕ ΕΛΟΥΦ . . . ΣΛΙΣΟΥΝ . [  
3 ] . . . . . . . . . Λ . . . [  
4 ] . . . . . . . . . Ξ . . Ι . . [  
5 ] . . . . . Φ . . . . . . . [  
6 ] . . . . . ΣΛΛ . . . . . . . [  
7 ] . . . . . ΛΝΓΡΟ . Υ . . . . . [

## *Verso*

8 πε]νειώτ νγάπολαγε μπε<sup>γ</sup>  
9 σμο]γ τ<sup>ό</sup>φινε δε επεκφηρε  
10 λεβραχαλ εματε ογχαι εμπχοεις  
11 ντοκ 2ωκ πε · ncon αναρεας αρι  
12 π]να μπρεφ νφογει εν2ητ  
13 ] · · · · · φ2ανη[

... notre père que tu jouisses de sa [bénédiction] et nous saluons beaucoup ton fils Abraham. Salut dans le Seigneur ! Toi aussi, notre frère André, aie l'amabilité de ne pas rester sans aller au Nord [...] Jean ...

- <sup>13</sup> On peut sans peine restituer un anthroponyme à la fin du texte : ΙΩΣΑΝΝΗΣ.

O. Theblfao 23

Photos: FDC 01 0348, 0349

Nº séquestre = 13325 ; C 1983

## Région thébaine (?)

7 x 8,5 cm

### Calcaire : très lacunaire

Écriture cursive assez régulière (encre noire): opisthographie

### Lettre avec salutation finale

*Recto*

1 ]Φ[

2 ]MOO[

3 ]πεογ· [

4 ]εωφη[

5

6

]NAY[

7

Verso

9 ] . . [

10 ]Ωτc[

11 ]CON OYXAI

12 οὐκέτι πάντας

1 frère. Salut dans le Seigneur ! Je vous embrasse †

- <sup>4</sup> On peut sans doute restituer ici la conjonction **εῳῳπε** (du verbe **ῳῳπε** « devenir », « arriver », « survenir »).

<sup>11-12</sup> La fin de la lettre se termine vraisemblablement sur le mot **CON** (« frère ») qui est souligné en finale, suivi de la formule typique de salutation.

O. Theblfao 24

Photo: FDC 01 0508, 0509

Nº séquestre = 14011 ; C 2037

## Région thébaine (?)

13 × 12 cm

Calcaire ; lacunaire avec une surface noircie (traces d'un incendie?)

Écriture assez régulière et cursive (encre noire)

## Lettre avec salutation finale

1 ] .. λ . [ ...] les paroles de [...] ♫ Salut! ♫

2 τοτ· φ · [

3 χο· η · [

4 τα εφοπε[

5 κφλη· χιν · [

6 φτμεγφρη · [

7 ποολοφ · [

8 οφεφρφητα · [

9 ηφλαχε η · [

10 ] ♫ ογχαι[

11 ] ♫ [

<sup>4</sup> On reconnaît vraisemblablement la conjonction εωφπε, notée ici εωοπε.

O. Theblfao 25

Photo : FDC 01 0354

Nº séquestre = 13324 ; C 1979

## Région thébaine (?)

8.5 x 7 cm

### Calcaire : presque complet

### Écriture assez régulière (encre noire)

### Compte (mémorandum)

1 Τ ΠΛΟΓΟΣ ΝΝ  
2 ] · ΝΤΑΙΞΙ  
3 ΤΟΥ] ΕΧΩΦΙ ΝΤ  
4 ΟΤ] Φ ΜΠΣΟΝ  
5 ΠΕΤΡΟΣ ΝΕ  
6 ΦΕ ΣΜΝΕ  
7 ΤΕ ΝΠΩΤ

¶ *Le compte des [...] que j'ai reçus [...] du frère Petros, les cent quatre-vingt-cinq brasses (?) ...*

- 6-7 Nous avons ici affaire à un chiffre avec **፩፻፻** mis pour **፩፻፻፻** (« quatre-vingts ») et **፻** forme construite de **፻፻** (« cinq »).
- 7 Quel est ici le sens de **፩፻፻** (« brasse »), c'est-à-dire une unité de mesure correspondant à l'envergure des bras (longueur des deux bras étendus, de l'extrémité d'une main à l'autre), connue en grec par le terme *ὅργυια*<sup>33</sup>? Malheureusement le terme qui aurait pu nous éclairer manque à la ligne 2.

### O. ThebIfao 26

Photos: FDC\_01\_0198, 0199, 0200, 0193 et NB\_2002\_1101, 1102, 1103

Région thébaine (?)

N<sup>o</sup> séquestre : 50 (?) et 13320; C 2089 + C 2118

7,5 × 8 cm et 5,5 × 4,5 cm

Calcaire ; lacunaire (en deux éclats jointifs)

Écriture assez grossière (encre noire)

Lettre?

- 1 ]ΟΥΦΩ[ ...] bénis-nous [...  
 2 ]ΩΑΡΕ ΠΙΡ[  
 3 ]ΣΕ·ΑΥΦ ΠΤΕΛΗ· [  
 4 ] · ΥΦΟΥΠΕ ΠΩΗΓ[  
 5 ] · · · · ·  
 6 ] · ΕΡΚΦΚ · [  
 7 ]ΠΕ · [...]ΗΣΔΑΥΝΕ · [  
 8 ] · ΕΥΝΟΨ.ΤΔΟ · [  
 9 C]ΜΟΥ ΕΡΟΝ[  
 10 ]ΕΙΚΑ · · [  
 ]

2 **ΩΑΡΕ** indique un verbe au présent de l'habitude et ne se traduit pas toujours.

9 On reconnaît simplement ici l'expression **СΜΟΥ ΕΡΟΝ**, qui doit se trouver vers la fin de la lettre.

N.B. : un examen attentif des écritures m'a permis d'établir un raccord entre ces deux fragments (C 2118 et C 2089), deux éclats jointifs isolés l'un de l'autre et composant une pièce malgré tout très lacunaire.

<sup>33</sup> Une occurrence par exemple dans les Actes des Apôtres (27, 28) où il s'agit d'une mesure de profondeur de l'eau. Le terme grec désigne plutôt une mesure de longueur (de quatre coudées ou six pieds) ou encore

d'arpentage (de neuf palmes et demie). D'après un renseignement communiqué par Anne Boud'hors, un ostracon de la tombe TT 29 à Cheikh Abd al-Gourna (O. 29467) utilise la formule **ΠΙΜΗΤ ΗΣΠΟΤ ΠΧΑΡΤΗС**

(« ces dix brasses de papyrus »). Le véritable sens de l'unité de longueur ici nous échappe certainement : presque deux mètres multipliés par dix semblent faire en effet un chiffre énorme !

**O. ThebIfao 27**

Photos : FDC\_01\_0444, 0445

Nº séquestre = 13888 (?) ; C 2015

Région thébaine (?)

2,5 × 6,5 cm

Calcaire ; très lacunaire

Écriture cursive et régulière (encre noire) ; opisthographie

Lettre ?

*Recto*

1 ⌂ ΠΑ[  
 2 ΛΥΦ[  
 3 ΣΤ[  
 4 ΣΑ[  
 5 ΤΑ[  
 6 ΕΤΤ[  
 7 ΡΗΤ[  
 8 ΠΪ[

*Verso*

9 ]ΠΟC  
 10 ]ΚΑ  
 11 ]· ΟΥC  
 12 ]ΕC

**O. ThebIfao 28**

Photos : NB\_2002\_1077, 1076

Région thébaine (?)

13 × 8,5 cm

Calcaire ; lacunaire

Écriture malhabile, assez grossière (encre noire) ; opisthographie

Lettre et mémorandum (inachevés)

*Recto*

1 ⌂ ΣΠΟΥΔΑΣΕ ΝΓΦΙΝΕ  
 2 Ν:ΣΑ ΟΥΡΜΠΙΦΙΝΑΕΙ  
 3 ΕΥΦΒΗΡ ΝΤΑΚ ΠΕ  
 4 ΝΨΧΟΟC ΝΚΥΡΙ  
 5 ΚΟC ΝΜΧΩΛ  
 6 ΣΕ ΙΟΥΦΩΦ · [  
 7 · ]ΟΙΕ[ ·

*Verso*

8 ΝΤΑΤΛΑΟΥ . [  
 9 + ΜΠΡΤΙ  
 1 ΝΑΪ ΝΕ ΝΡΑΝ ΝΕΠΙΣΚ  
 2 ΝΤΑΥΣΥΠΟΓΡΑΦΗ  
 3 ΣΑ ΤΚΑΘΕΡΕCΙC ΝΝΕ[C  
 4 ΤΟΡΙΟC

⌂ Hâte-toi d'(aller) chercher un homme de Pechinaï, qui soit un compagnon à toi, qu'il dise à Kurikos et à Djôl (?): je veux [...]. + Ne donne pas [...]

- 2 Le toponyme de ΠΙΦΙΝΑΕΙ se lit très clairement à la fin de la ligne ; il s'agit vraisemblablement d'une localité relativement voisine, dont le nom est par ailleurs amplement attesté dans la région thébaine<sup>34</sup>.

<sup>34</sup> Voir à ce sujet, Fl. CALAMENT, CBC 13, p. 50, à propos de l'ostraçon du Louvre AF 12258.

- 5 La fin de ligne est incertaine, quoique sans difficulté de lecture ; on a sans doute **𢙏𢙏** inversé, mis pour **𢙏𢙏** (il peut s'agir d'un archaïsme du sahidique : Crum, *CD*, 169b), puis un second anthroponyme, **Ϛ.Φ.λ** (variante de **Ϛ.Φ.λ?**), non attesté dans Heuser, *Personennamen*<sup>35</sup>. On peut voir peut-être une confusion ici du rédacteur avec le mot **Ϛ.Μ.Ϛ.Φ.λ** (ou **Ϛ.Ϛ.Ϛ.Φ.λ**) (« l'oignon »).
- 9 On trouve la forme **ጥ** pour le verbe **†**, classique en dialecte thébain.

*Voici les noms des évêques qui ont signé pour l'excommunication de Nestorius...*

- 1 **Ϛ.Π.Ϲ.Κ** est l'abréviation usuelle du grec **ἐπίσκοπος**.
- 3 **Ͳ.Κ.λ.Θ.ε.Ϩ.Ϲ.Ϲ** est mis pour **Ͳ.Ͳ.Κ.λ.Θ.λ.Ϩ.Ϲ.Ϲ**, qui désigne la dégradation d'un ecclésiastique.

### ■ 3. Exercices d'écriture : O. ThebIfao 29 à 40

Les douze pièces suivantes sont le plus souvent des textes pieux, prières ou extraits bibliques, destinés à l'édition des moines et copiés (d'une écriture appliquée quelquefois particulièrement soignée) ou rédigés sous la dictée (d'une écriture plus hésitante). Un « ancien » délivre ainsi son enseignement de sagesse à l'intention et à l'usage d'un plus jeune. Il peut aussi s'agir d'exercices libres, où l'auteur se présente à l'occasion : « (c'est) moi, Untel... », en se recommandant à la prière de ses frères, « priez (pour moi) ». Comme dans le cas des lettres, on note des exercices interrompus. Quelques-uns sont manifestement des palimpsestes, ou bien sont rédigés sur plusieurs faces avec des lettres de différentes tailles, disposées parfois de manière aléatoire en séquence ou dans l'espace. Là encore, on remarque très souvent la présence de différents modèles de croix (†, †, p) ou du staurogramme †, au départ de l'exercice ou bien encadrant une formule particulière.

#### O. ThebIfao 29

Photos : NB\_2002\_1081, 1082, 1080

Région thébaine (?)

10,5 × 8 cm

Calcaire ; lacunaire

Écriture grossière, non exercée, lettres de taille moyenne (encre noire) ; opisthographie

Exercice ? (de la même main que O. ThebIfao 9)

<sup>35</sup> Un apa **Ϛ.Φ.λ** est mentionné à Saqqâra dans une longue litanie de martyrs : J.E. QUIBELL, H. THOMPSON, *The Monastery of Apa Jeremias, Excavations at Saqqara (1908-9, 1909-10)*, Le Caire, 1912, n° 203 p. 59-61 ; fondateur d'un monastère, il est fêté le 29 de **Ϛ.Փ.ր.**

## Recto

1 ⌂ ογοζημ πια[  
 2 τηε πεται[  
 3 φφπε  
 4 ρομφεετ[  
 5 χο · · η · [  
 6 τε μμλγ ηογκ[

## Verso

1 · ] ⌂ λφη[  
 \_\_\_\_\_  
 2 ]ηαοζα κυριογ  
 3 ]φμλι φνα κοινοι  
 4 ] · ιηαιτο/  
 5 ] · φε πεγμνογ  
 6 ] · φε πιλοζα  
 7 ]λιος και τωι · [

⌂ [...]

...] la doctrine du Seigneur [...] cette doctrine [...

N.B. : le verso est rédigé en grec, après une première ligne intraduisible, sous laquelle a été tiré un trait.

## O. ThebIfao 30

Photos : NB\_2002\_1096, 1097, 1098

Région thébaine (?)

10 x 9 cm

Poterie (pâte rouge orangé, côtelée à l'intérieur); lacunaire

Écriture grossière avec lettres d'assez grande taille (encre noire)

Conseils monastiques ?

1 2]λμην[	... A]men. [...] au soir de chaque j[our ...] au soir de chaque jour.
2 ] . φιρογε ε μ[μηνε	¶ Place ta confiance dans (?), tiens-toi debout jusqu'à ce qu'il (?)
3 ] · ογ ιηφτη · [	[...] le soir de chaque jour [...] ; salut dans le Seigneur !
4 ] · φ φιρογε μμηνε	
5 Ρφκφ ιηηκ επσοογ	
6 φιρατκ φλαντεφ	
7 ε]κολ φιρογε μμηνε	
8 ]λε ογχαι φμπλοει[	

2,4,7 On trouve, à trois reprises, la même expression φιρογε μμηνε (« le soir de chaque jour »), qui fait fortement penser aux *Apophthegmata Patrum*, sentences des Pères du désert ou recommandations destinées aux moines.

3 On a un verbe, indéterminé, au conjonctif et à la deuxième personne du singulier ΝΓ.

5-6 Κφ ιηητ + ε signifie « compter sur », « avoir confiance en », « se fier à » ; à propos de l'expression Κφ ιηητ, W.E. Crum (CD 715b) donne comme exemple εγκφ ιηητγ εγναρε (Ms. Pierpont Morgan Library 1838, où εγναρε vient du grec συνάγω ; cf. Förster, *Wörterbuch*, p. 772-774), d'où l'on peut émettre l'hypothèse du dernier mot se terminant à la ligne suivante :

cooy<sup>2</sup>c (l'article π a été mis à la place de τ ici, dans une possible confusion avec π-ɔφογ<sup>2</sup> qui existe aussi et a le même sens). C'est l'équivalent du grec ἐκκλησία, c'est-à-dire « rassemblement » et « assemblée » d'où communauté religieuse ou congrégation. Une autre possibilité est de lire, en fin de ligne, le mot cooy (« six »), ce qui ne fait pas beaucoup sens avec ce qui précède, et à la ligne suivante, α<sub>2</sub>ερατ<sub>2</sub>. Là encore, la traduction n'est pas satisfaisante.

### O. ThebIfao 31

Photos : NB\_2002\_1070, 1069

Région thébaine (?)

18,5 x 14 cm

Calcaire ; lacunaire

Belle écriture régulière, lettres d'assez grande taille (recto/verso) et écriture grossière et malhabile (en haut du recto) ; encre noire ; opisthographie

Exercice avec prières (recto) et versets du psaume 118 (117), 20-21 (verso)

#### Recto

1   † εις θεος π  
 2   δη τρινη  
 -----  
 1       φληρ εχωτι η · [  
 2       μμερατε μ [  
 3       πλογος αμ · [

#### Verso

1   ται τ]ε τηγλη μπχοεις  
 2   ηλικ]αιος ηετηγ εσογη  
 3   ηητ]τε τηλογφηη ηακ  
 4   εκολ πχοεις

#### Recto texte 1

† Un seul Dieu π Dans la paix.

1-2 Les deux premières lignes sont rédigées d'une écriture très hésitante et grossière, sans rapport avec le reste du texte ; τρινη est mis pour τ-ειρηνη.

#### Recto texte 2

Priez pour moi [...] les bien-aimés [...] la parole [...]

#### Verso

C'est ici la porte du Seigneur ; les justes peuvent y passer. Je te rendrai grâce, Seigneur...

3-4 Le début du verset 21 est resté inachevé, en cours de rédaction ; il devait se terminer par ρε ακροτη εροι (« car tu m'a exaucé »).

N.B. : Les deux phrases ci-dessus sont rédigées de la même main et ont peut-être un lien entre elles (la première introduirait la seconde, empruntée aux psaumes).

**O. ThebIfao 32**

Photos : NB\_2002\_1073, 1071, 1072

Région thébaine (?)

14,5 x 18,5 cm

Calcaire ; lacunaire (plusieurs éclats manquants)

Écriture grossière, non exercée avec lettres d'assez grande taille (encre noire) ; opisthographie

Exercices : formule trinitaire, II Samuel, 1-2 (recto) et Psaume 89 (88), 20-22 (verso)

*Recto*

1       ]ΠΙΦΤ ΠΦΗΡΕ [ΠΕΠΝΑ  
 2   ΕΤΟΥ]ΛΛΑΣ ΣΑΜΗΝ Ε[  
 3       ]ΒΟΗΘΙΑ ΣΑΜ[ΗΝ ΠΙΦΤ  
 4       ΠΦΗΡΕ ΠΕΠ[ΝΑ ΕΤΟΥ  
 5   ΛΛΑΣ ΣΑΜΗΝ ΑΣΦ[ΦΠΕ ΜΝ  
 6   ΝCA ΤΡΕ ΣΑΟΥΛ Μ[ΟΥ ΛΛΑ  
 7   ΑΨΚΟΤΨ ΕΨΙΟΥΣ Ν[CA ΠΑΜΑ  
 8   ΔΗΚ ΑΓΦ ΛΛΑΓΙΔ ΑΨΩΜ[ΟΟC  
 9   ΣΗ ΣΕΚΕΛΑΚ ΝΩΟΥΣ ΣΝΑ[Υ  
 10   ΣΜ ΠΜΕΨΦΟΜΤ ΔΕ ΝΩΟ[Υ  
 11       ]ΣΜΠΕΨΦΑΣΕ ΤΑΨ[  
 12           · · · · ΟΝΕΘ ·[

*Verso*

1       ΑΪΞΙΣΕ Ν]ΟΥΣΦΤΠ ΕΒΟΛ  
 2   ΣΜ ΠΛΛΑΟ]C ΛΪΣΙΝΕ ΝΔΛΥΕΙΑ  
 3       ΠΛΩΜΣΛΛ ΛΪ]ΤΦΩΣC ΜΜΟΨ ΜΠΛΝΕΩ  
 4   ΕΤΟΥ]ΛΛΑΣ ]ΤΛΔΙΨ ΤΕΤΝΑΤΤΟΤΨ  
 5   ΑΓΦ ΝΛΕΒ]ΟΙ ΝΑΤΦΟΜ ΝΔΨ ΠΧ[ΑΧΣ

*Recto*

*Le Père, le Fils, [l'Esprit Sa]int, Amen. [...] Viens en aide, A[men. Le Père,] le Fils, l'Es[prit Sa]int. Amen. [Al]après que Saül fut mort, David était revenu de battre les Amalécites, et David demeurait depuis deux jours à Ciqlag. Le troisième jour, [...]. [...] dans son discours [...]*

- 1   ΙΩΤ est ici la forme contractée du mot ΕΙΩΤ, aussi attestée dans plusieurs dialectes (dont le sahidique et le fayoumique) ; en fin de ligne, doit se trouver ΠΕ-ΠΝΑ, abréviation du mot grec πνεῦμα, qu'il faut restituer aussi à la ligne 4. La formule trinitaire est ainsi répétée deux fois.
- 5   En milieu de ligne est introduit le passage emprunté à Samuel, commençant par ΑΣΦΦΠΕ...
- 7-8   Il faut restituer ici le nom des Amalécites<sup>36</sup>, Π-ΑΜΑΛΗΚ.
- 9   ΣΕΚΕΛΑΚ mis pour Ciqlag<sup>37</sup>.

<sup>36</sup> Ces tribus sémitiques, nomadisant dans le sud du Néguev et adversaires des Hébreux, furent définitivement vaincues par David.

<sup>37</sup> Cité méridionale du royaume de Juda, appartenant à la tribu de Siméon, elle est mentionnée à plusieurs reprises par la Bible : dans Josué (15: 31 et 19: 5), Samuel (I 27:

6, 30: 1, 30: 14 et 30: 26 et II 1: 1 et 4: 10), Chroniques (4: 30, 12: 1 et 12: 21) et Néhémie (11: 28) ; le nom peut être orthographié aussi Tsiklag ou Ciqlag. L. DIEU, « Le texte copte-sahidique des Livres de Samuel », *Muséon* 59, 1946, p. 445-452 : il renvoie au texte complet des deux Livres de Samuel dans un codex de

la Pierpont Morgan Library (M 567), provenant du monastère Saint-Michel de Hamouli au Fayoum ; voir aussi J. DRESCHER, « The Coptic (Sahidic) Version of Kingdoms I, II (Samuel I, II) », CSCO 313-314, Louvain, 1970, p. 98.

10 ΦΩΜΤ est mis ici pour ΦΩΜΝΤ, avec ΜΕΩ devant qui indique un nombre ordinal («le troisième») dans notre cas (Crum, *CD* 208).

11-12 Les deux dernières lignes appartiennent manifestement à un autre texte, qui n'a pu être identifié, et le passage précédent s'arrête assez brusquement en cours de récit.

## Verso

[*J'ai élevé] un élu du [milieu de mon peupl]e ; J'ai trouvé David, [mon serviteur ; je l'ai] oint de mon huile [sainte] ; ma main le soutiendra [et mon] bras le rendra fort ; l'ennemi...*

45 ΤΕΤΝΑΤΤΟΤΨ est mis pour ΤΕΤΝΑΤΤΟΟΤΨ de manière classique et Π.Χ.Λ.Χ.Ε pour Μ.Π.Χ.Λ.Χ.Ε : en effet, le psaume se poursuit par «ne pourra le tromper», c'est-à-dire par une forme négative. Encore une fois, le texte s'interrompt brutalement au milieu d'un verset.

**O. ThebIfao 33**

Photos : FDC\_01\_0376, 0377

C 2058

Région thébaine (?)

9,5 x 6 cm

Calcaire ; lacunaire et très effacé (surtout au recto)

Écriture assez grossière (encre noire) ; opisthographie

Palimpseste avec prière ?

*Recto*

1 ]· ΕΠΑΛΛΩΦΦΥΛΟC ΛΙΤΜ · [  
 2 ]ΟΟΥ ΜΠΑΕΙΩΤ:ΛΙΚΙ ΝΤ[  
 3 ]ΦΤ:ΛΙΚΙ ΝΟΥΝΟΣ ΝΕΦΕ[  
 4 ]ζΟΟΥΓΝ ΠΙΕΦΤ:ΛΥΧΙΣΕ ΝΤ[  
 5 ]ΙΟΡΠΙΚΨ ΤΗΡΨ · ΠΑΛΛΑΟC[  
 6 ]ΖΟΟΥΝΨ · ΦΛΗΛ ΕΦΟΛ

*Verso*

7 ]ΕΙΘΟΨ · · · · · [  
 8 ] · ΟΝΟC · ΟΨ · · · [  
 9 ]Τ · · · · · · · [  
 10 ] · ΕΙΦΤ ΛΨ · · · · [  
 11 ] · ΖΟΟΥ ΝΓ · · · [  
 12 ] · · ΕΙ · · · · [  
 13 ] · · ΕΙΚΑ · · · · [  
 14 ] · · ΟΤΒΝΕΦΦΨ ΜΠ [  
 15 ]ΜΠΑΕΙΩΤ · · [  
 16 ] · · · · ΕΙ · [  
 ]

...] l'étranger (?) [...] de mon père. J'ai porté [...] j'ai porté un grand [...] connaissent (?) le père ; ils ont élevé toute la [...] mon peuple [...] prie (?) [...] de mon père [...]

1 Le mot ἀλλόφυλος n'est pas certain ici ; il est aussi absent du dictionnaire de H. Förster (*Wörterbuch*).

**O. ThebIfao 34**

photos : FDC\_01\_0096, 0097, 0375

C 913

Région thébaine (?)

10 × 5,5 cm

Calcaire ; complet ?

Écriture assez régulière, de grande taille ; encre noire ; opisthographie

Exercice avec prière au dos

*Recto*

- 1 ⌂ ΝΔΙΚΙΟC
- 2 Δ·Ε ·ΛΗΛ ΜΠ·Σ
- 3 ΟΕΙC ΡΕ ΠΕC
- 4 ΜΟΥΓ ΠΡΕΠΙΝΕΣ

*Verso*

- 1 ΣΜΟΥΓ ΕΡΟΝ
- 2 Π · ΥΤΕ
- 3 ΣΜΟΥΓ ΕΡΟΝ

## Recto

⌂ *Et les justes prient le Seigneur que la bénédiction [...]*

- 1 On a sans doute ΛΙΚΙΟC mis pour le grec δίκαιος.
- 2-3 Certaines lettres sont apparemment manquantes : <Ω>ΛΗΛ ΜΠ·ΣΟΕΙC <Ε>ΡΕ ΠΣΜΟΥ etc.
- 4 Le dernier mot est impossible à rétablir.

## Verso

*Bénis-nous, Dieu, Bénis-nous...*

- 2-3 C'est certainement ΠΝΥΤΕ (mis pour ΠΝΟΥΤΕ) qu'il faut restituer ici, même si le Ν n'est pas lisible ; de même la suite se devine seulement par comparaison avec la première ligne mais les lettres ne sont pas formées : cette formule ΣΜΟΥΓ ΕΡΟΝ clôt souvent un texte (cf. *supra*, O. ThebIfao 26).

N.B. : on remarque la forme très particulière des Ε avec la barre médiane plus longue et au bout une petite barre transversale.



**O. ThebIfao 37**

Photos : FDC\_01\_0113, 0114

N° séquestre = 13323 ; C 2153

Région thébaine (?)

15 × 7,5 cm

Calcaire ; lacunaire

Écriture irrégulière (encre noire et lavis rouge dans la partie supérieure et à l'arrière)

Palimpseste avec exercice d'écriture

- 1    † p ..... e[       ...] † Moi [...] Paul [...] † priez [...]  
 2    ΩΗ ..... [  
 3    ΜΗ ἈΝ · · O ..... q · · [  
 4    † ΛΑΝΟΚ ΧΑΝ · · [  
 5    ΠΑΥΛΟΣ πρειψ[  
 6    †ΛΑΛΑΩΛΗΛ ε · · λ  
 7    ]ΦΤ · [ . . . . . ]λ[  
 8    ]...[

N.B. : quelques mots seulement sont encore lisibles car deux textes au moins sont superposés ; la partie supérieure a été partiellement effacée.

**O. ThebIfao 38**

Photos : FDC\_01\_0256, 0257, 0258

N° séquestre = 13338 (?) ; C 2120

Région thébaine (?)

15 × 10 cm

Calcaire ; complet ? (effacé surtout au verso)

Écriture assez grossière, plusieurs tailles de lettres (encre noire) ; opisthographe

Palimpseste avec exercice d'écriture

*Recto*

- 1    † λ       ΛΝΟΚ ΜΗ · ·       ...] † [...] Moi Mè[...]  
 2    Ωλ  
 3    Ω       Ω  
 4    q       q

- 1    L'anthroponyme en bout de ligne est peut-être celui de ΜΗΝΑ(c), très courant mais non lisible car la finale est escamotée ; c'est sans doute le rédacteur lui-même qui n'est pas habitué à signer de son propre nom.  
 2    Le rédacteur a sans doute tenté d'écrire ensuite ΩΛΗΛ (« priez »), souvent suivi de ε.χ.ΩΠ « pour moi », sur ce type de document comme sur des graffiti (cf. *supra*, O. ThebIfao 31) ; à noter que l'abréviation courante du mot « prière » dans les manuscrits se note ΩΛ.  
 3-4    Les lettres Ω et q, qui se suivent dans l'alphabet, sont superposées deux à deux, et de tailles différentes.

*Verso*

Traces de Ω, χ et d'autres lettres ? Pas de véritables lignes.

**O. ThebIfao 39**

Photo : FDC\_01\_0244 N° séquestre = 13240 ; C 2123 (numéro 273 au crayon)

Région thébaine (?)

18 × 12 cm

Calcaire ; complet

Écriture très grossière, lettres de grande taille (encre noire)

Exercice d'écriture

1 ΛΨΓ · ΓÇΟΥΥΩ  
 2 ΗÇΟΚΩΗ  
 3 ΛΓΨΓΛΨΩĒ

N.B. : plusieurs lettres (notamment Λ, Γ et Ψ dans des ordres différents) sont disposées sur trois lignes, de manière arbitraire.

**O. ThebIfao 40**

Photos : FDC\_01\_0238 (0237) N° séquestre = 13316 ; C 2119

Région thébaine (?)

30 × 17,5 cm

Calcaire nummulitique ; complet ?

Écriture très grossière, lettres de grande taille (encre noire)

Exercice d'écriture avec verset de l'Évangile selon Matthieu

1 . . Κ . . . ΩΤ  
 2 . . Ω . . . . . ΩΦ[  
 3 . . . . . . . ΜΜΜ  
 4 . . . . . . .  
 5 . . . . . . . ΣΑΒΛΚΤ[ΛΝΙ  
 6 ΠΔΝΟΥΤΕ ΠΔΝΟΥΤΕ  
 7 ΛΚΚΛΔΤΝCΩΚ .  
 8 . . . . ΜΜ . . . Μ . . .  
 9 . . . . Μ . . . Μ . . .

N.B. : au milieu d'une succession de lettres « griffonnées » (Ω, Μ, Λ, Κ, etc.) sur neuf lignes plus ou moins effacées (surtout en partie gauche), on reconnaît, aux lignes 5 à 7, semble-t-il un verset de l'Évangile de Matthieu, au moment de la mort de Jésus : « Éli. Éli, lema sabachtani ? », c'est-à-dire « Mon Dieu, mon Dieu, pourquoi m'as-tu abandonné ? » Les débuts de lignes sont effacés, en particulier : ΕΤΕ ΠΛΙ ΠΕ (« c'est-à-dire ») et ΕΤΒΕΟΥ (« pourquoi »).

## ■ 4. Fragments indéterminés: O. ThebIfao 41 à 45

Les cinq pièces suivantes sont beaucoup trop lacunaires pour pouvoir juger de la teneur du texte qui n'a pu être identifié. Vu l'état général, le sens recto/verso (quand il existe) est d'ailleurs donné arbitrairement ici.

### O. ThebIfao 41

Photos : FDC\_01\_0239, 0240, 0241    N° séquestre = 5889 (?) ; C 2121

Région thébaine (?)

14 × 21,5 cm

Calcaire ; lacunaire ?

Écriture très grossière (encre noire au recto et rouge au verso) ; opisthographie

Texte indéterminé

*Recto*

- 1    ]ϙ[
- 2    ]ϙο[
- 3    ] · Μѧ[
- 4    ] · Εȵ · [
- 5    ]Η · Υ · [

*Verso*

(presque entièrement effacé)

### O. ThebIfao 42

Photos : FDC\_01\_0226, 0225

N° séquestre = 13692 ; C 2152

Région thébaine (?)

8 × 9 cm

Calcaire ; lacunaire

Écriture très grossière, lettres de grande taille (encre noire) ; opisthographie

Texte indéterminé

*Recto*

- 1    ]ΝΘΑΛΙ · [

*Verso*

- 1    ]ϐ[

### O. ThebIfao 43

Photos : FDC\_01\_0159, 0158

N° séquestre = 75C (?) ; C 2091

Région thébaine (?)

4,5 × 2,5 cm

Calcaire ; très lacunaire

Écriture assez irrégulière (encre noire) ; opisthographie

Texte indéterminé

*Recto*

- 1    ]εὶςεη[
- 2    ]ηλγ · [

*Verso*

- 1    ]ϙ · Πεκε[
- 2    ] · ΑΝΤΕ[
- 3               ] · [



## ■ Indices

Entre parenthèses figurent les références à l'ouvrage de G. Heuser pour les anthroponymes (*PN*), au dictionnaire de W.E. Crum pour le copte (*CD*) et à celui de H. Förster (*WG*) pour le grec; sont aussi indiqués les numéros des ostraca correspondants (x pour O. ThebIfao x).

### ANTHROPOONYMES

ΑΒΡΑΩΜ = (*PN* 13, 106, 110, 124) : **1, 22**  
 ΑΝΑΡΕΑC = (*PN* 77) : **22**  
 ΒΑΡΘΟΛΟΜΑΙΟC = (*PN* 111) : **9**  
 ΒΙΚΤΩΡ = (*PN* 9, 12, 13, 100) : **5**  
 ΑΛΥΕΙΑ. (ΑΛΥΙΑ, ΑΛΑ) (biblique) = (*PN* 12, 106, 123) : **32** (sous les 3 formes)  
 ΙΑΚΩΒ = (*PN* 12, 107, 108) : **4**  
 ΙΩΣΑΝΝΗC = (*PN* 108, 110, 119, 123) : **22**  
 ΚΥΡΙΚΟC = (*PN* 81) : **28**  
 ΜΛΘΑΙΟC = (*PN* 108, 110) : **11**  
 ΜΑΡΚΟC = (*PN* 100) : **8**  
 ΜΗΝΑ(C)? = (*PN* 8, 12, 14, 44, 123) : **38**  
 ΜΦΪCΗC = (*PN* 109) : **15**  
 ΝΕСТОРИОC = (*PN* 82) : **28**  
 ΠΑМОΥN? = (*PN* 15, 47) : **12, 14**

ΠΑΥΛΟC = (*PN* 10, 103, 123) : **8, 12** (2 fois?), **14** (?), **16, 37**  
 ΠΑΣΑM? = (*PN* 9, 13, 17, 32, 44, 125) : **12, 14**  
 ΠΕΡΦΜΕ? : **12**  
 ΠΕΤΡΟC = (*PN* 83, 121) : **25**  
 ΣΑΚΙΝΟC = (*PN* 103) : **13**  
 ΣΑΜΟΥΗΛ = (*PN* 9, 107, 109) : **15** (2 fois)  
 ΣΑΟΥΛ (biblique) = (*PN* 107) : **32**  
 ΣΗΛΙАC = (*PN* 108) : **11** (2 fois), **12** et **13**  
 ΣΥΓΙА = **17**  
 ΣΦΛ? = **28**  
  
*Noms défectifs*  
 ]POC : **4**  
 ]C : **4**  
 ]TE : **5**

### TOPOONYMES ET NOMS ETHNIQUES

ΑΜΑΛΗΚ (biblique) : **32**  
 ΠΙΦΙΝΑЕI : **28**  
 СЕКЕЛАК (biblique) : **32**

### MOTS COPTES

ΑΝΟК = (*CD* 11b) : **8** (2 fois), **36, 37, 38**  
 ΑΥΦ = (*CD* 19b-20) : **21, 26, 27, 32** (2 fois)  
 ΒΑ = (*CD* 27b-28a) : **14**  
 ΒΦΚ [+ Ε] = (*CD* 29b) : **10**  
 ΒΛΑ = (*CD* 31b) : **2**  
 ΕΤΒΕ [ΕΤΒΕΠΑI] = (*CD* 61) : **11** (les 2 formes)

ει [+ εΣΟΥΝ ; ΑΜΟΥ à l'impératif] = (*CD* 7b, 70a-72) : **11, 14, 17, 22**  
 εΙΝΕ, ΝΤ// [+ εΣΟΥΝ] = (*CD* 80a) = **13, 14**  
 ειρε [ΑΡΙ à l'impératif] = (*CD* 83) : **6, 9, 11, 12, 14, 16, 21, 22**  
 ειC [+ ΣΗΗΤΕ] = (*CD* 85) : **15, 18, 31**

ειωτ = (CD 86b-87a): 15, 16, 22, 32 (2 fois), 33 (4 fois?)

ειωτ [ιωτ] = (CD 87): 6, 15

κε = (CD 90b-91): 21

κογι = (CD 92b-93a): 36 (4 fois)

κφ, κλα// [+ ε + 2ητ] = (CD 94b-96a): 15, 30, 40

κφτε, κοτ// = (CD 124): 32

λλαγ, λοογ = (CD 145b-146a; 147b): 6 (?), 15

μλ = (CD 153): 9

μεριτ [pl. μερατε] = (CD 156b): 4, 5, 6, 11, 12, 13, 15, 16, 31

μογ = (CD 159): 32

μηνε [μμηνε] = (CD 172a): 30 (3 fois)

μν = (CD 169b-170): 4, 5, 14, 15, 17, 20, 21, 28 (?)

ματε [εματε] = (CD 190): 22

μογφτ = (CD 206b): 13

μοια = (CD 208a): 6 (?)

να = (CD 217a): 14, 16, 22

νογ, νηγ [+ εσογν] = (CD 219b-221a): 10, 31

νιμ = (CD 225b-226a): 15, 21

νογτ [νοειτ] = (CD 229b): 17

νογτε = (CD 230b): 3, 21, 34 (?), 35 (?), 40 (2 fois), 45 (?)

ναγ [+ νιμ] = (CD 235a): 15

νει = (CD 240b): 32

νοε = (CD 250a): 2, 33

οεικ = (CD 254): 17

ον = (CD 255b): 14, 16 (2 fois)

πφλε, πολε// = (CD 261b-262a): 13

ρφμε [ρμ] = (CD 294b-295): 20 (?), 28

ραν = (CD 297b-298a): 28

ραсте [ραсте] = (CD 302a): 13, 17 (3 fois)

ρογзе (CD 310b): 30 (3 fois), 36

сλ [μннсλ + τρε, μннсφс] = (CD 314b-315a): 19, 32

сφк [+ εκολ, π-сφк] = (CD 327b-328a): 3, 40

смоу [+ ε, π-смоу] = (CD 335-336a): 4, 20, 22, 26, 34 (3 fois?)

сон [pl. снгγ, μнтсон] = (CD 342b-343a): 4 (sous les deux formes), 6, 11, 12, 13, 20 (?), 22, 23, 25

снаг = (CD 346b): 32

сφтп = (CD 365b): 32

сογен, сογнт// = (CD 369b): 13

сοογн = (CD 369b-370): 3, 33

сφογз [τ-сοογз] = (CD 373b-374a): 30 (?)

с2λι [π-с2λ] = (CD 381b-384a): 11 (2 fois), 12, 13, 16

+, τα(λ) // = (CD 392): 4, 5, 6 (2 fois), 11, 14, 15, 18, 21, 28, 32 (2 fois)

τογ [fém. τε] = (CD 440b): 25

τφк, το6// = (CD 404): 17

ταλο = (CD 408-409): 14, 15

τамо = (CD 413b-414a): 6, 19

τнноу = (CD 419b): 15 (2 fois)

тηр// = (CD 424a): 20, 33

τφре, τοот// [φ(ε)π-τφре + τ, əιτн] = (CD 425-429): 4, 5, 11, 14, 32

τφ2с = (CD 461b): 32

ογ [εтвеоγ] = (CD 468): 40

ογλ [ογει au féminin] = (CD 469a): 21

ογон = (CD 482a): 18

ογноγ [τεноγ] = (CD 485a) = 6, 10, 12, 13

ογφн = [+ εκολ] = (CD 486b-487a): 31

ογоп, ογλа = (CD 487b-488a): 15, 32 (3 fois)

ογεрхт = (CD 491a): 16

ογφт = (CD 494a): 2

ογφφ = (CD 500-501a): 15 (?), 28

ογφφ = (CD 501b-502a): 13

ογφφт = (CD 504): 21

ογφ2м = (CD 509-510a): 44

ογзл = (CD 511b-512a): 5, 11, 12, 13, 14, 21, 22, 23, 24, 30

φтп, отп// = (CD 532): 14

φ2е [λ2ерпт//] = (CD 537b): 30

φа = (CD 541b-542): 4, 36

φе = (CD 546b-547a): 25

φе = (CD 547a): 18

φвр = (CD 553a): 28

φλнλ = (CD 559a): 31, 33, 37, 38 (?)

φмоу = [2мене] = (CD 566b): 25

φомнт [мεз-] = (CD 567a): 32

φмфе [ρε4-φмфе] = (CD 568a): 21

φινε [+ ε ; + ḥ] = (CD 569) : 4, 6, 11, 12, 14, 18  
 (sous les deux formes), 19, 22, 28

φλατε = (CD 573a) : 30

φωπε, φωοπ [εφωπε] (CD 577-580) : 23 (?),  
 24 (?), 29, 32, 36

φλαρ = (CD 582b-583a) : 16

φηρε = (CD 584) : 22, 32 (2 fois)

φωρπ, φωρπ̄ = (CD 587) : 4, 5, 11, 12, 13, 17  
 (2 fois), 18, 19

φογ = (CD 601a) : 22

φλαχε = (CD 613b-614a) : 24, 32

φλην = (CD 615b) : 18

φι, φιτ// [φι, φιτ//] = (CD 620) : 4, 13, 15, 33 (2 fois)

φτοογ = (CD 625) : 18

φλ = (CD 632-634) : 6, 15 (2 fois), 16, 28

φε = (CD 638b-639a) : 3, 15, 17 (?)

φη, φητ// = (CD 640b) : 31

φι = (CD 643b-645) : 12, 30 (3 fois)

φφ//, φφ// = (CD 651b) : 22

φφφ = (CD 653) : 5, 15, 17

φλα [φλαλα] = (CD 665a) : 32

φημε : (CD 675) : 14

φομητ = (CD 678) : 18

φμοοс [+ ḥ] = (CD 680a) : 32

φн [φн] = (CD 683) : 3, 11, 13, 21, 22, 23, 25, 31,  
 32 (4 fois)

φποτ = (CD 696b) : 25

φηт, φт// [φнφт] (CD 714-717) : 22, 30

φт = (CD 717b-718a) : 22

φтооγе = (CD 727b) : 36

φооγ = (CD 730) : 13, 32 (2 fois)

φиоγе [+ φ] = (CD 733a) : 32

φе = (CD 746b-747a) : 4, 6 (2 fois), 11, 12, 14, 15  
 (3 fois), 16, 17 (2 fois), 19, 28, 30

φи, φит// [+ ε] = (CD 747b-748) : 15, 25

φи, φоо// = (CD 754-756a) : 7, 15, 28

φи [φхн, φхи//] = (CD 757a) : 14, 25, 31

φеκас = (CD 764) : 7

φиφиme = (CD 770b-771) : 16

φиn = (CD 772b-773) : 36

φиφире = (CD 782) : 3

φоеic = (CD 787b) : 11, 13, 20, 21 (?), 22, 23, 30,  
 31 (2 fois), 34

φиce [+ εφоλ] = (CD 788b-789a) : 15 (?), 32, 33

φооγ [+ ε] = (CD 793) : 9, 13, 15, 17 (3 fois), 18 (?)

φаχе = (CD 799b) : 32

φи = (CD 803-804a) : 22

φиоi = (CD 805a) : 32

φоm = (CD 816) : 32

φλомоγλ = (CD 818b) : 13, 14

φиnе = (CD 820) : 32

φиx = (CD 839b-840a) : 32

## MOTS GRECS

ἀγάπη (ή) = (WG 3-5) : 6, 9, 11, 12, 21

ἀλλά = (WG 32) : 15

ἀλλόφυλος : 33 (?)

ἀμήν (WG 38) : 3, 30, 32 (3 fois)

ἀποκρύσιάριος (ό) = (WG 81) : 11

ἀπολαύω = (WG 84) : 22

ἀσπάζομαι = (WG 116-117) : 22

βοήθεια (ή) = (WG 138) : 32

γάρ = (WG 145) : 4

δέ = (WG 161) : 6 (?), 22, 32, 34 (?), 36

δίκαιος = (WG 192-195) : 31, 34 (?)

δόξα (ή) = (WG 208) : 29 (2 fois)

εἰρήνη (ή) = (WG 231-232) : 3, 31

ἐλάχιστος : (WG 242-247) : 4, 5, 11 (2 fois), 12, 13

ἐπειδή = (WG 275-276) : 13

ἐπίσκοπος (ό) = (WG 283-285) : 1, 28

ἐπιστολή (ή) = (WG 286-287) : 21

θεός (ό) = (WG 331) : 31

καθαίρεσις (ή) = (WG 358) : 28

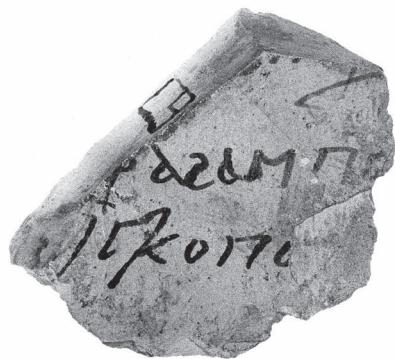
κατά = (WG 384-385) : 15

κέλευσις (ή) = (WG 402-403) : 16 (?)

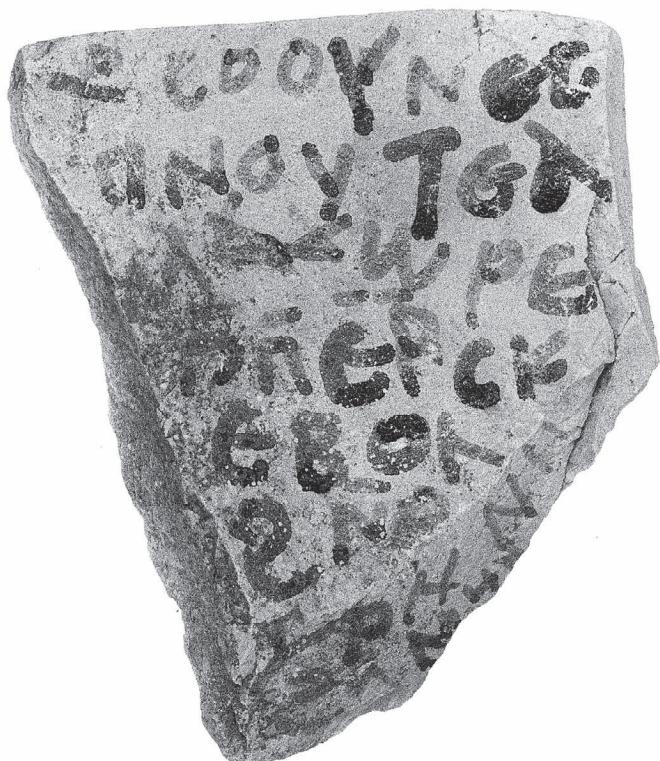
κυριακή (ή) = (WG 451-452) : 15

κύριος (ό) = (WG 453-454): **29**  
λαός (ό) = (WG 464): **32, 33**  
λόγος (ό) = (WG 477-481): **25, 31**  
μαρτυρέω = (WG 500-502): 8 (2 fois)  
μέν = (WG 512): **4, 5 (?)**, **11, 12, 16, 18, 19**  
όλοκόττινος (ό) = (WG 569-574): **15**  
ούδέ = (WG 594): **15**  
ὅνν = (WG 595-596): **6**  
πηγή (ί) = (WG 642): **10**

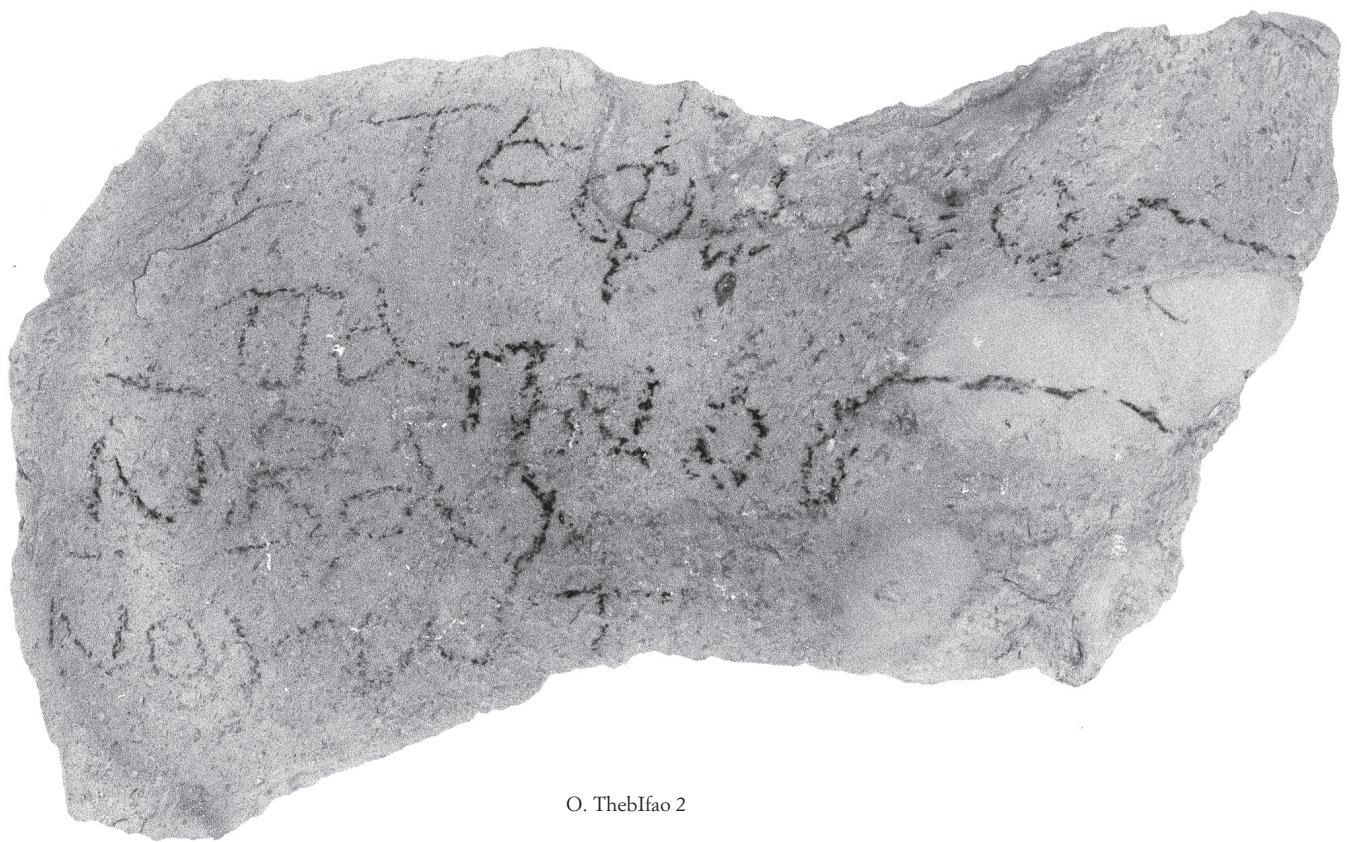
πνεῦμα (τό) = (WG 657-658): **32** (2 fois)  
προσκυνέω = (WG 690-692): **16**  
προσφορά (ή) = (WG 695-696): **17**  
πύλη (ή) = (WG 707): **31**  
σπουδάζω = (WG 744-745): **28**  
στέφανος (ό): **2**  
ὑπογραφή (ή) = (WG 835): **28**  
ὑποπόδιον (τό) = (WG 841): **21**  
χρεωστεῖν = (WG 881-883): **16**



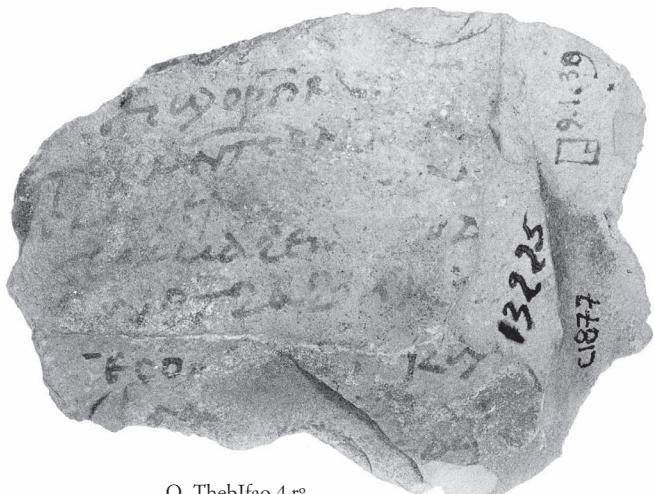
O. ThebIfao 1



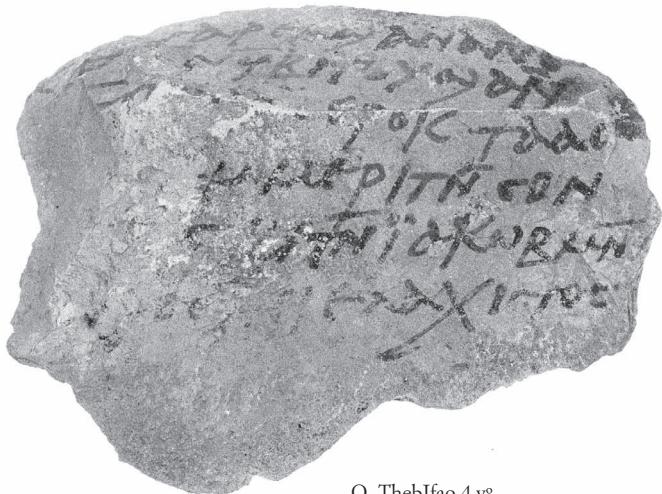
O. ThebIfao 3



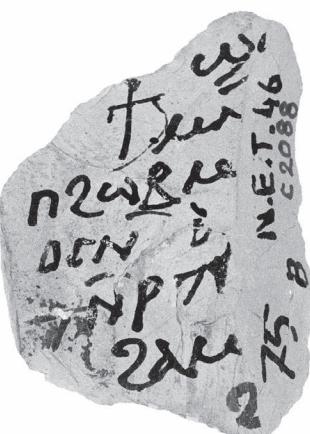
O. ThebIfao 2



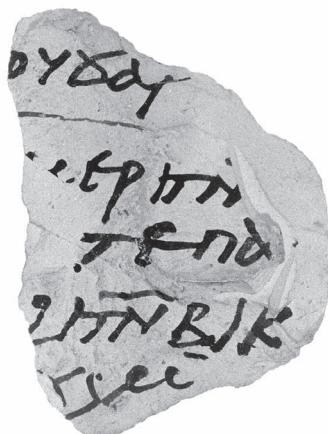
O. ThebIfao 4 r°



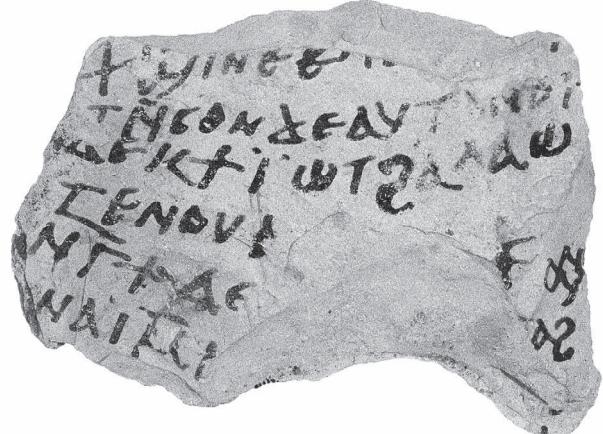
O. ThebIfao 4 v°



O. ThebIfao 5 r°



O. ThebIfao 5 v°



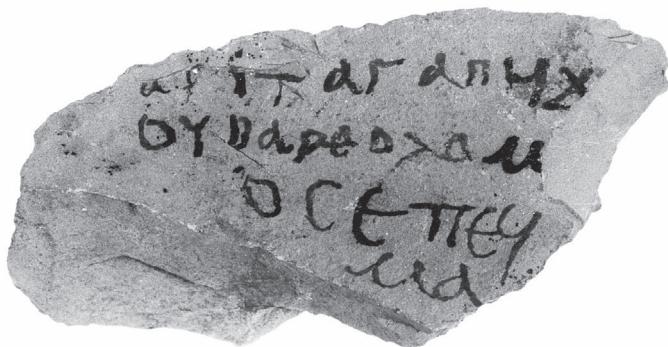
O. ThebIfao 6



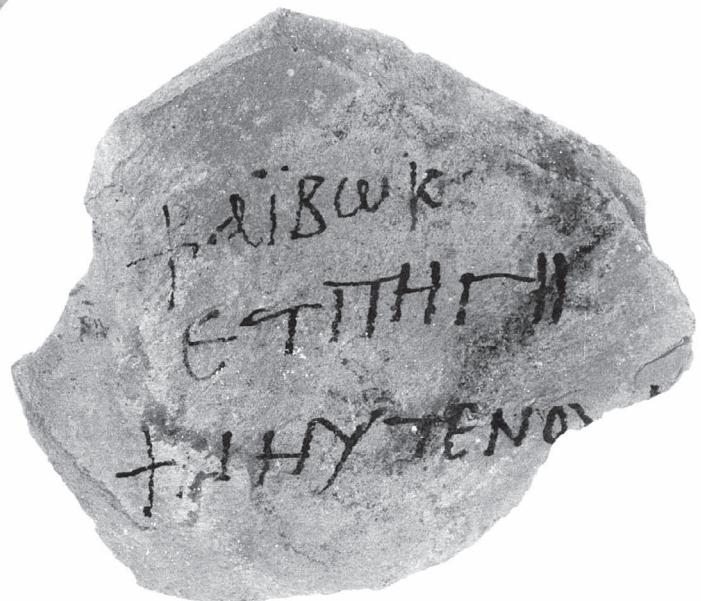
O. ThebIfao 7



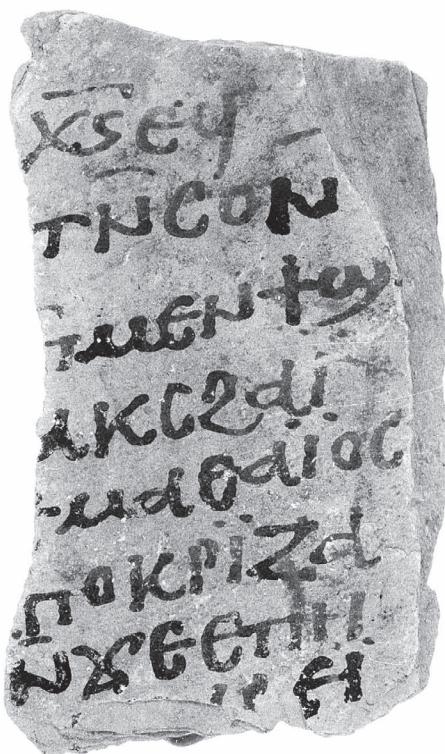
O. ThebIfao 8



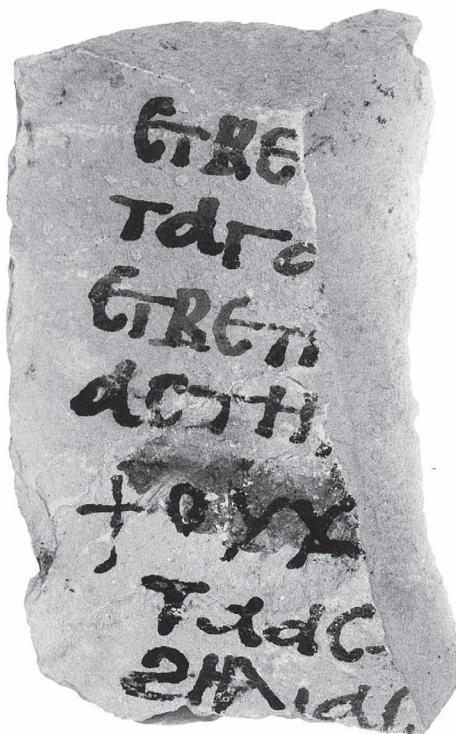
O. ThebIfao 9



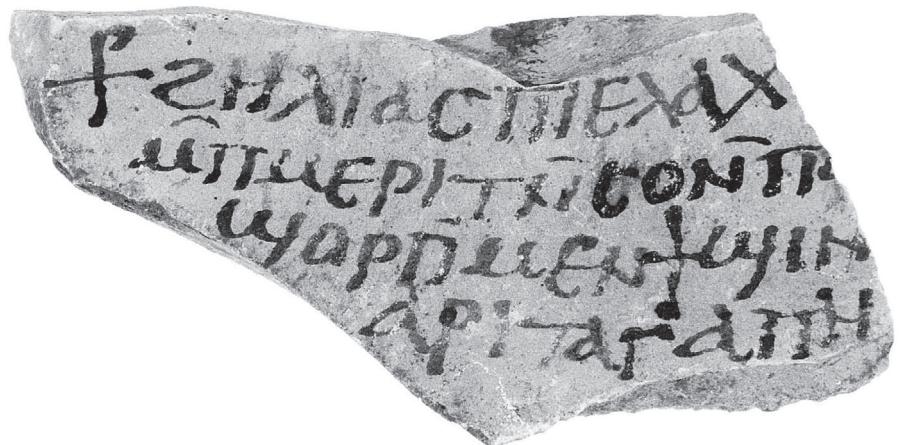
O. ThebIfao 10



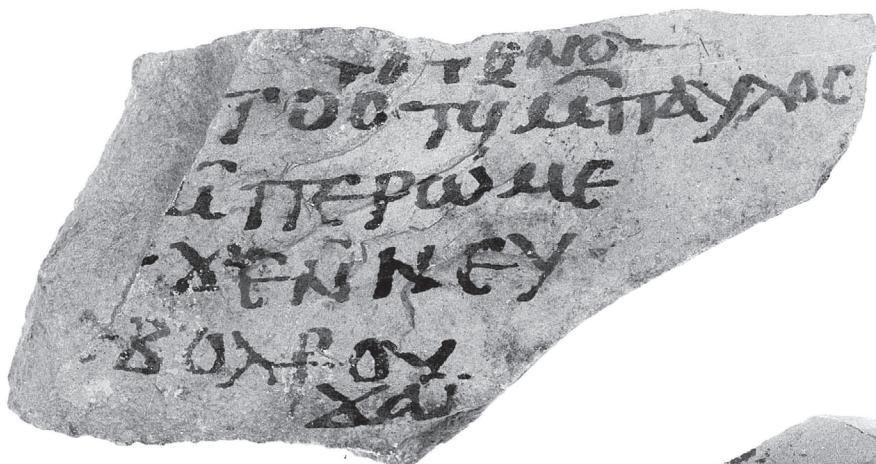
O. ThebIfao 11 r°



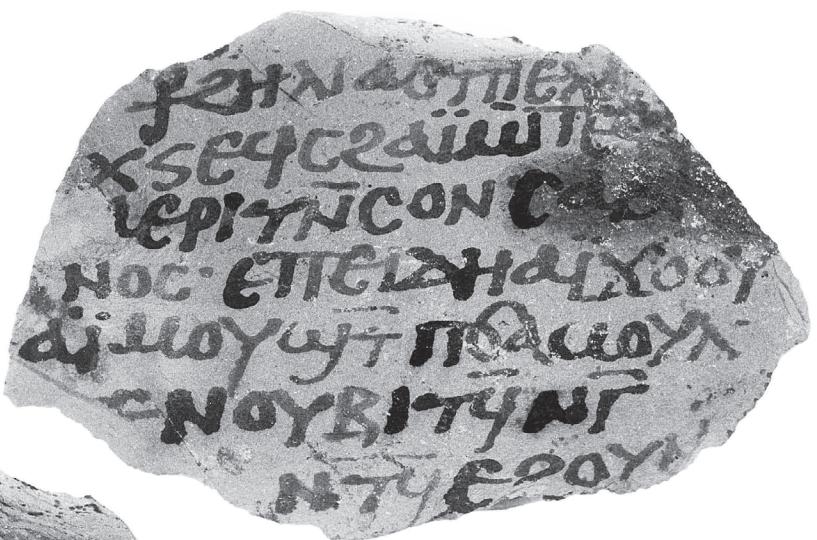
O. ThebIfao 11 v°



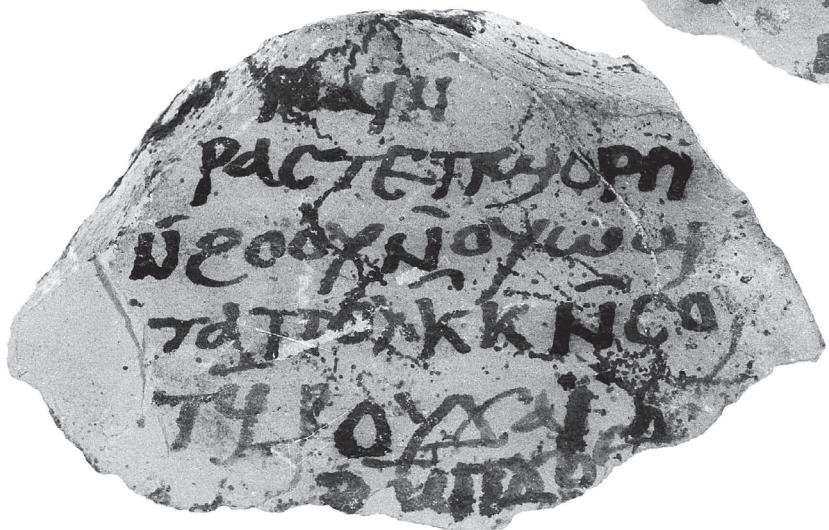
O. ThebIfao 12 r°



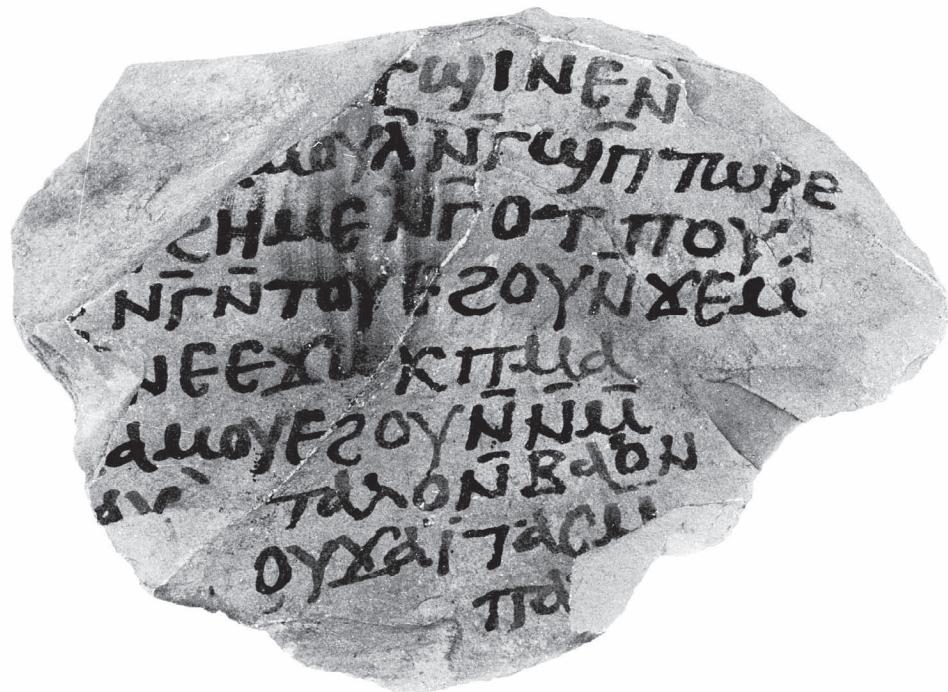
O. ThebIfao 12 v°



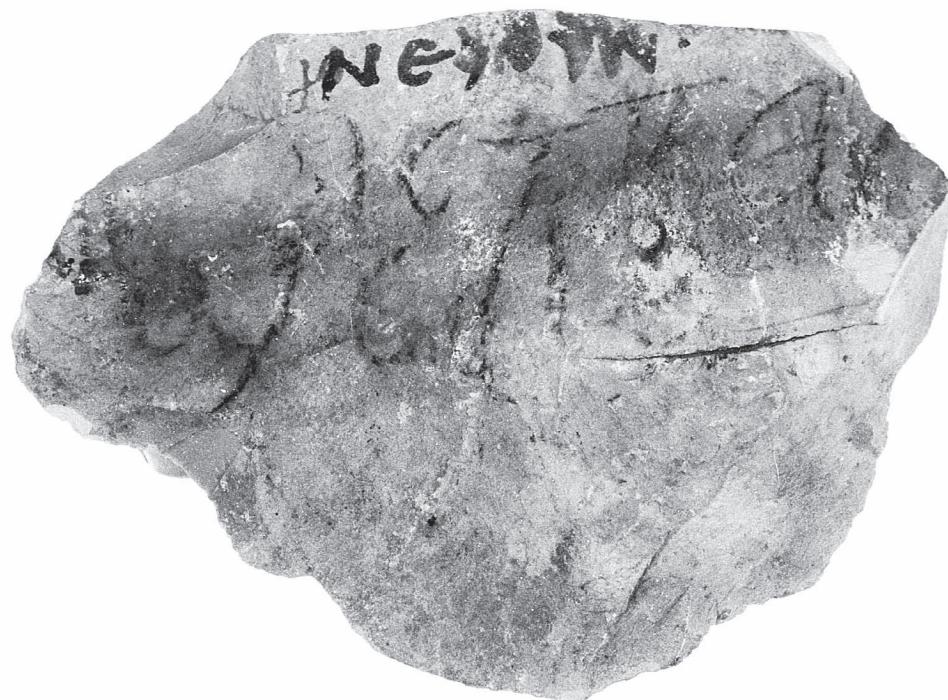
O. ThebIfao 13 r°



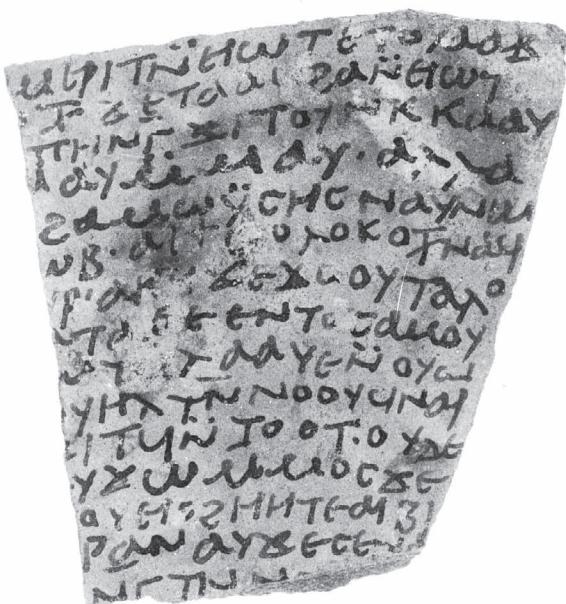
O. ThebIfao 13 v°



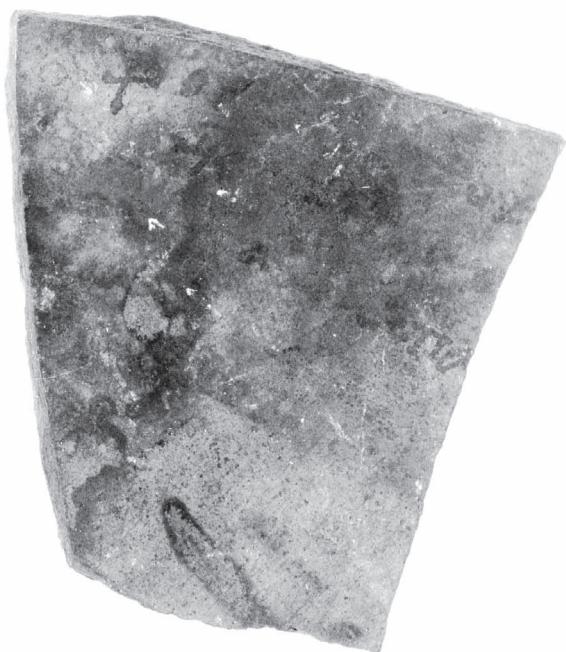
O. ThebIfao 14 r°



O. ThebIfao 14 v°



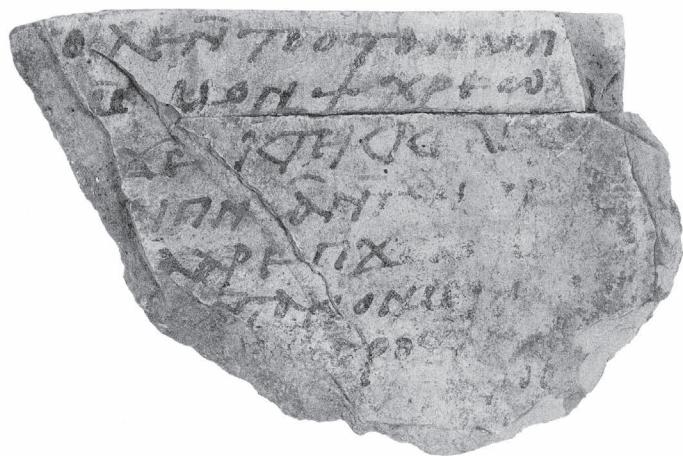
O. ThebIfao 15 r°



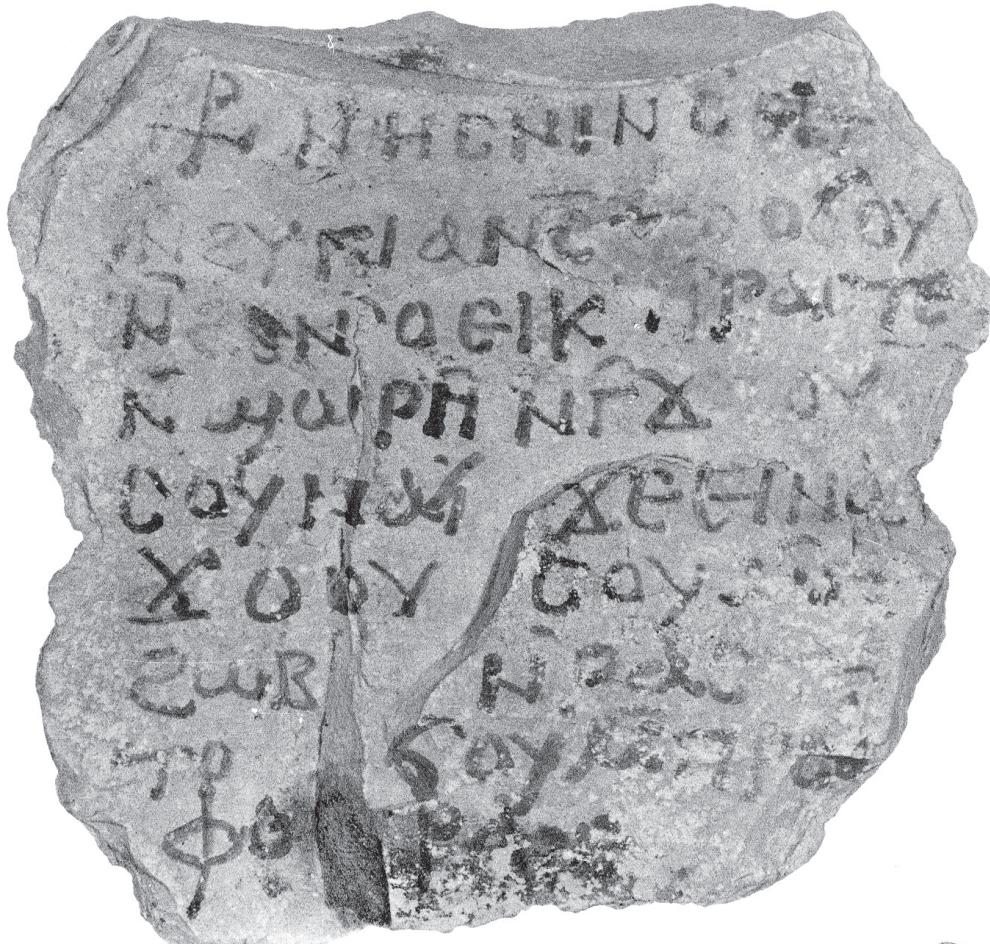
Ω. ThebIfaq 15 v°



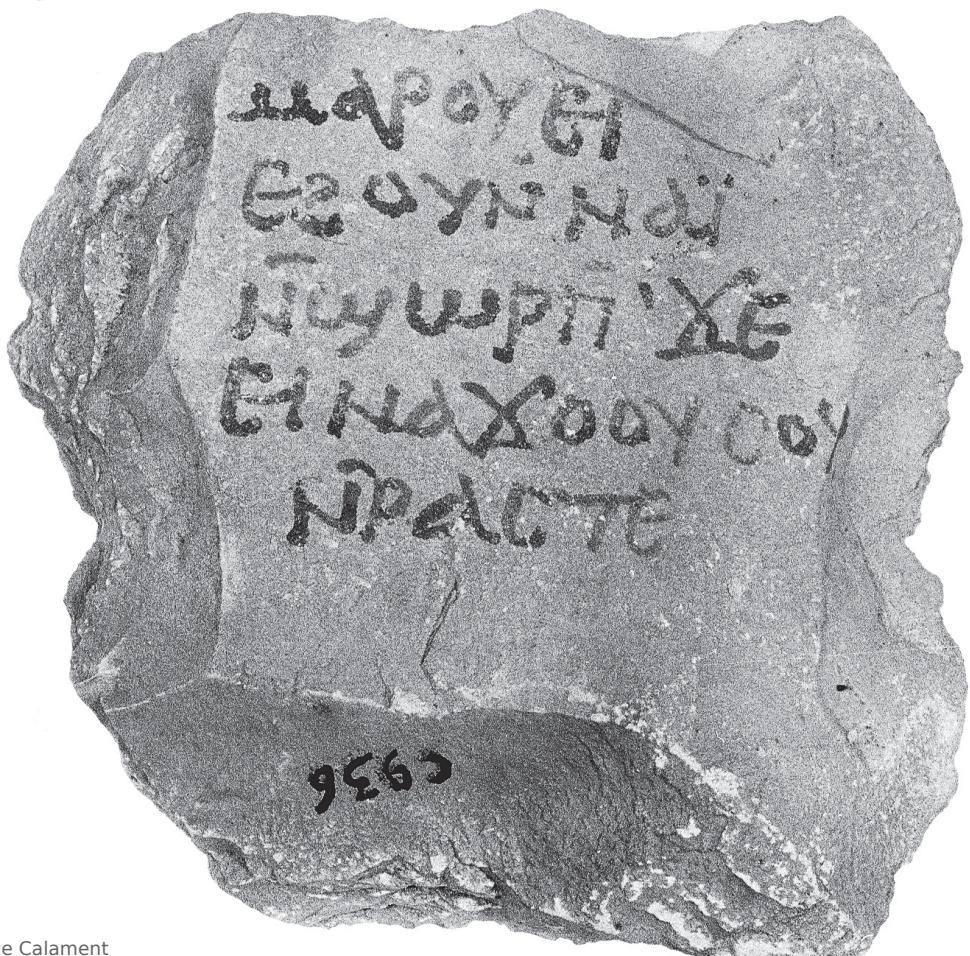
O. ThebIfao 16 r°



O. ThebIfao 16 v°



O. ThebIfao 17 r°

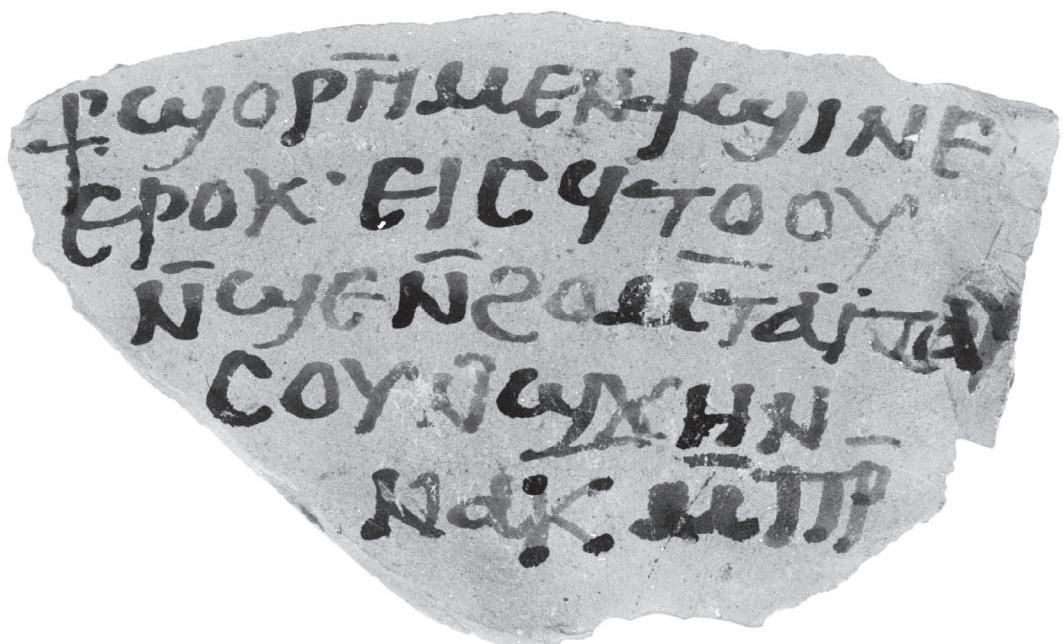


BIFAO 104 (2004), p. 39-102 Florence Calament  
Varia Coptica Thebaica.

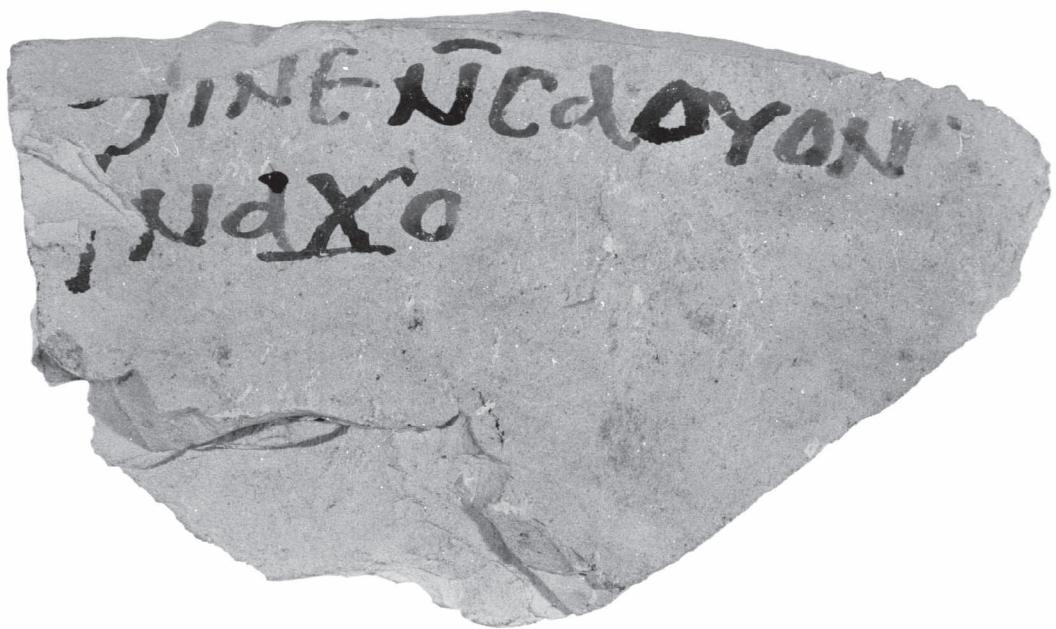
Varia Copia  
© IFAO 2026

BIFAO en ligne

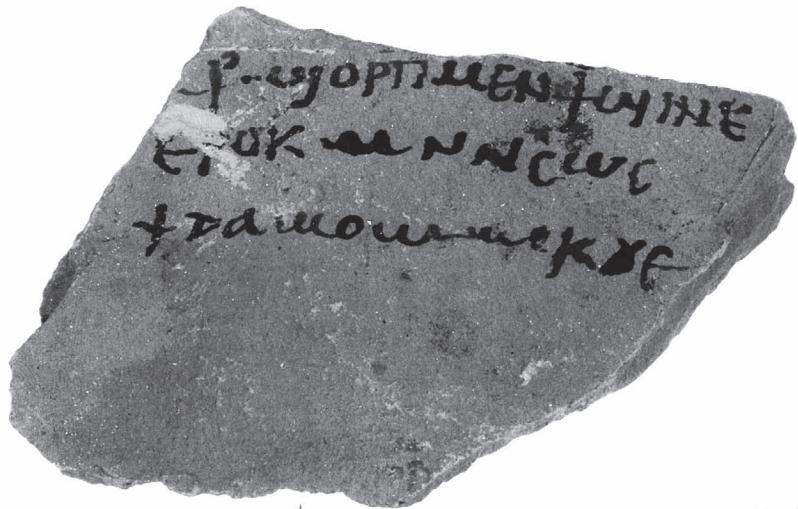
<https://www.ifao.egnet.net>



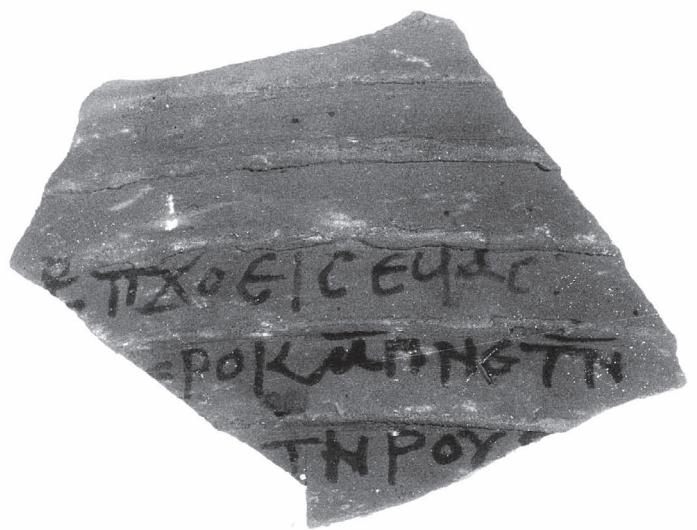
O. ThebIfao 18 r°



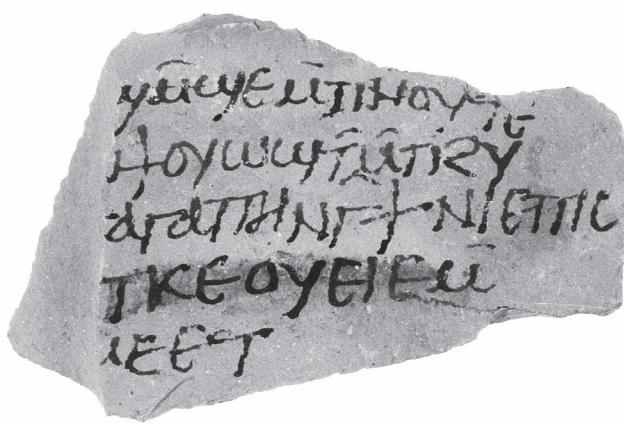
O. ThebIfao 18 v°



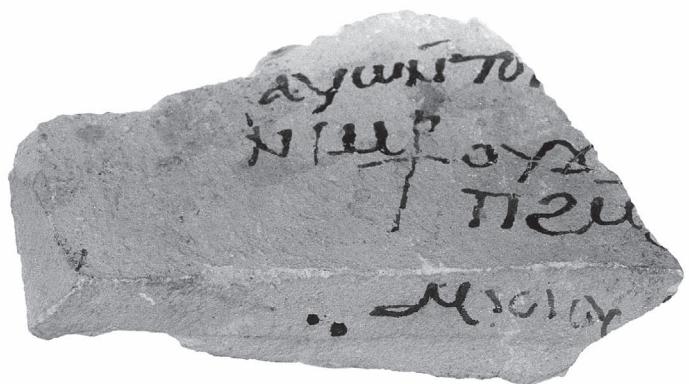
O. ThebIfao 19



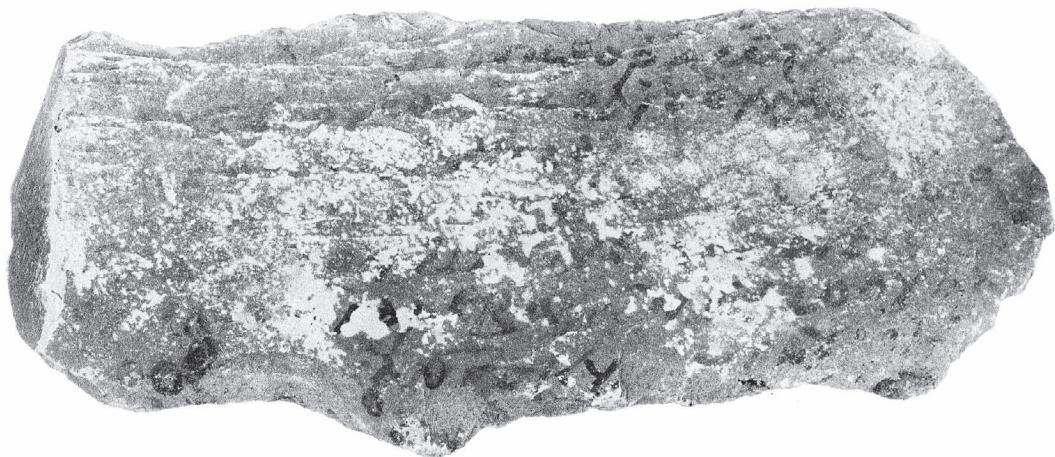
O. ThebIfao 20



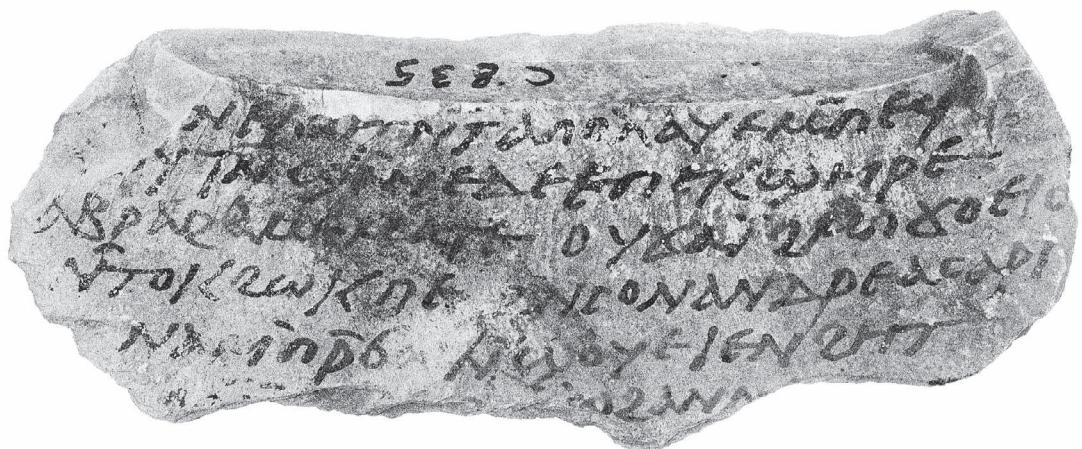
O. ThebIfao 21 r°



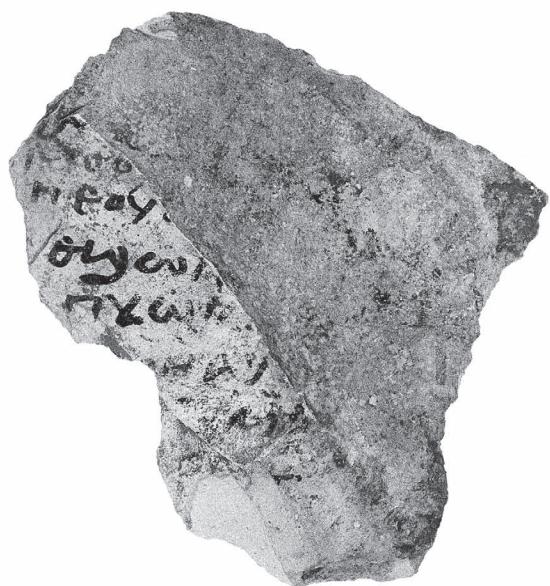
O. ThebIfao 21 v°



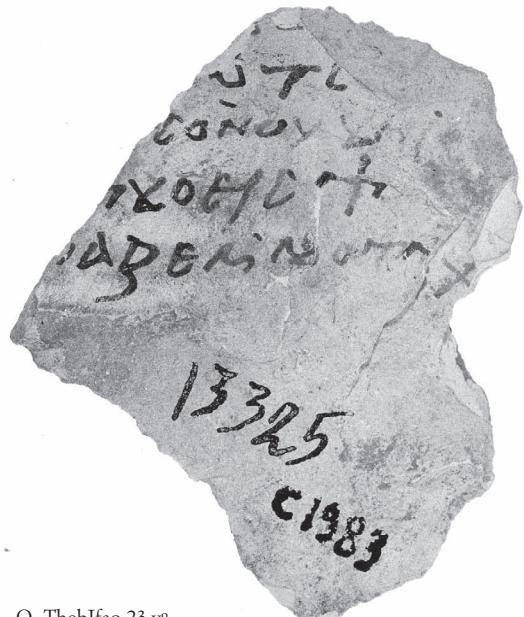
O. ThebIfao 22 r°



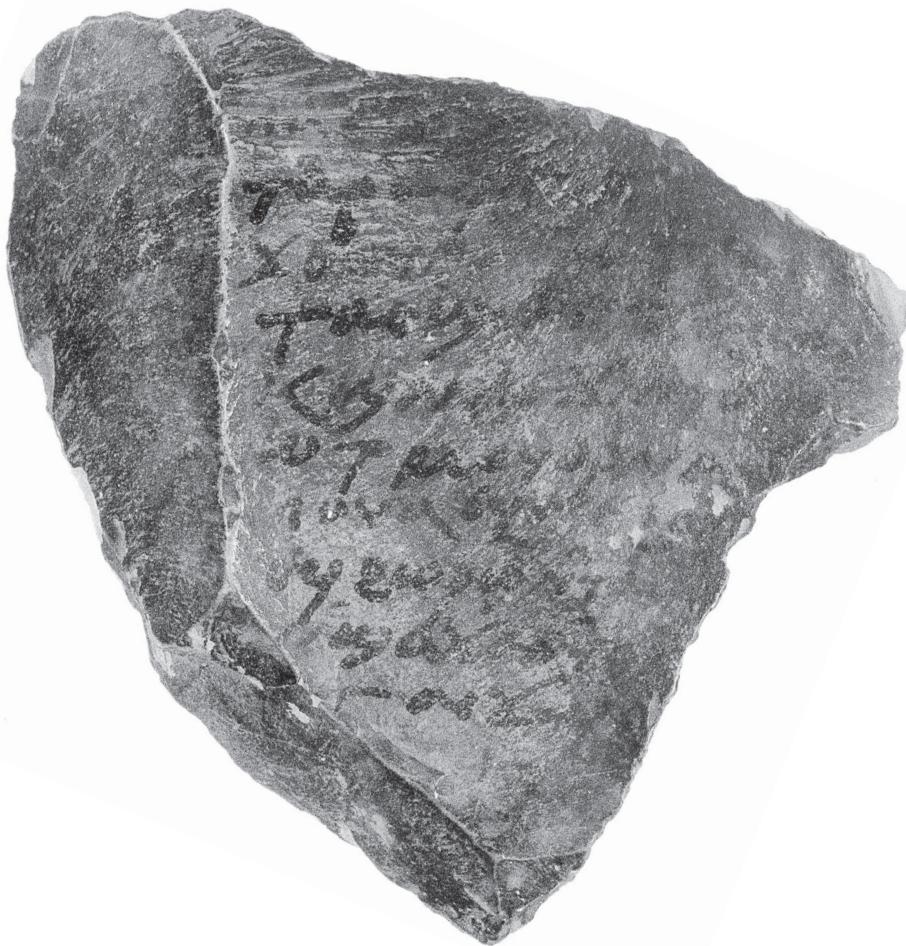
O. ThebIfao 22 v°



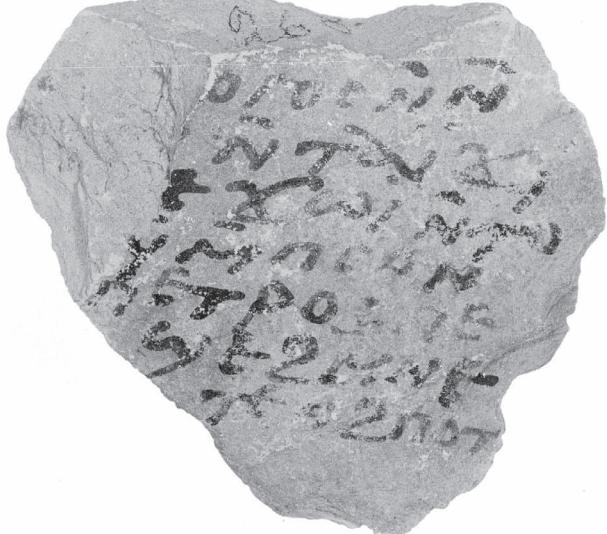
O. ThebIfao 23 r°



O. ThebIfao 23 v°



O. ThebIfao 24



O. ThebIfao 25



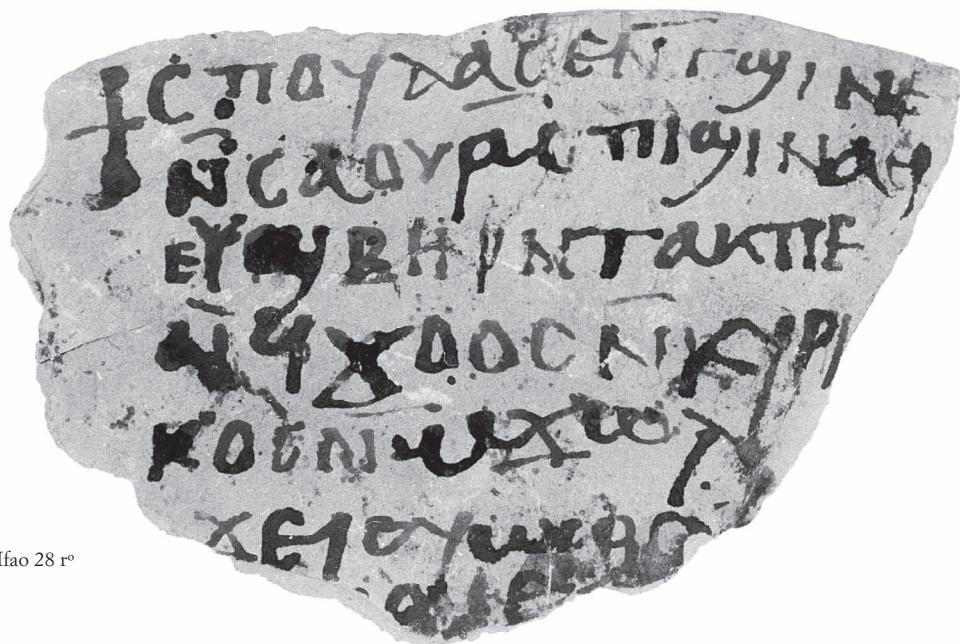
O. ThebIfao 26



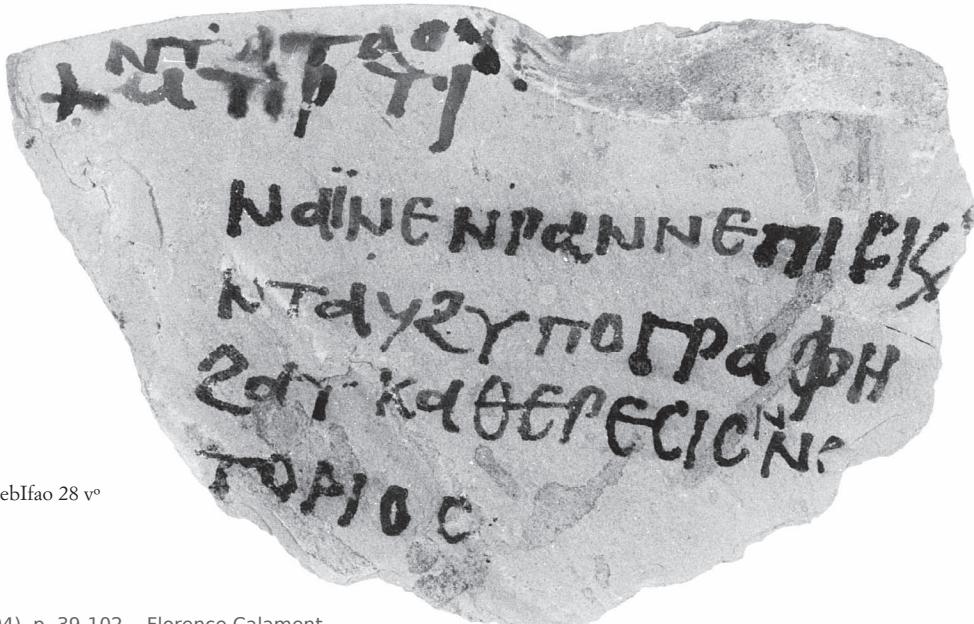
O. ThebIfao 27 r°



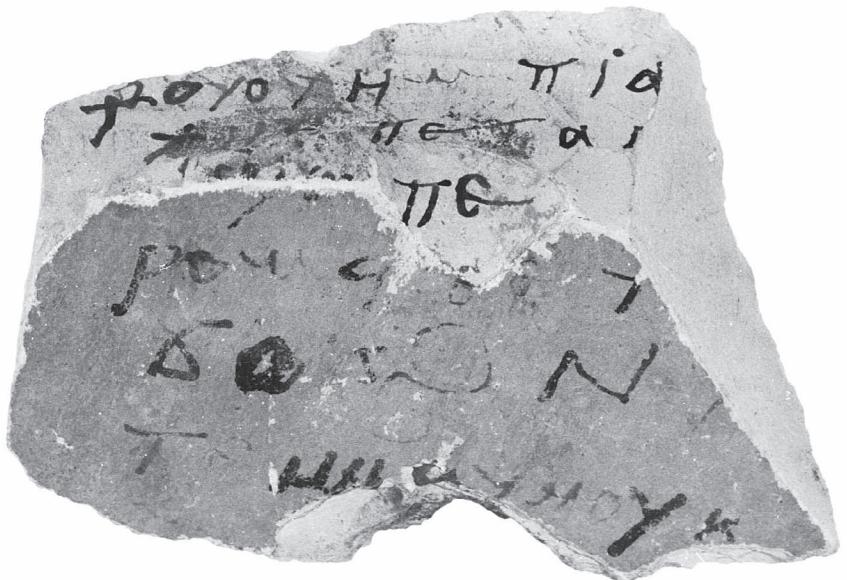
O. ThebIfao 27 v°



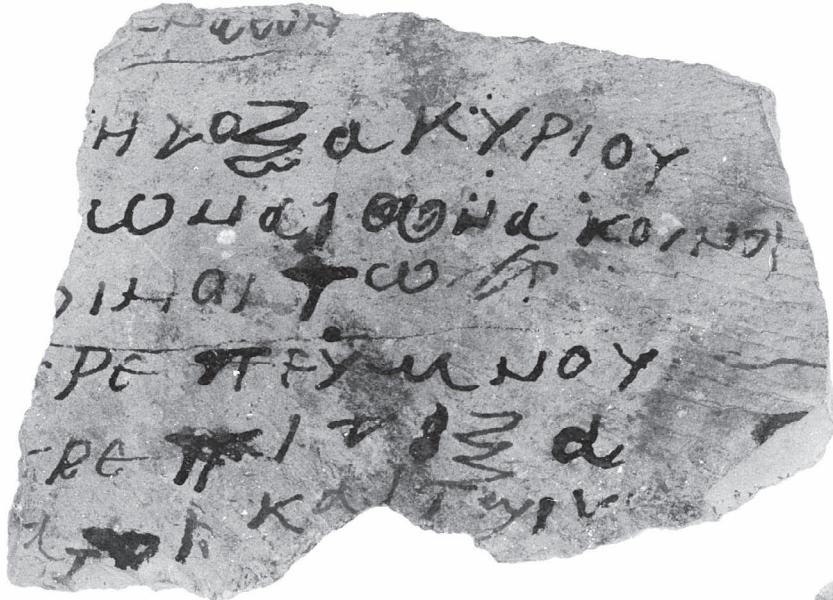
O. ThebIfao 28 r°



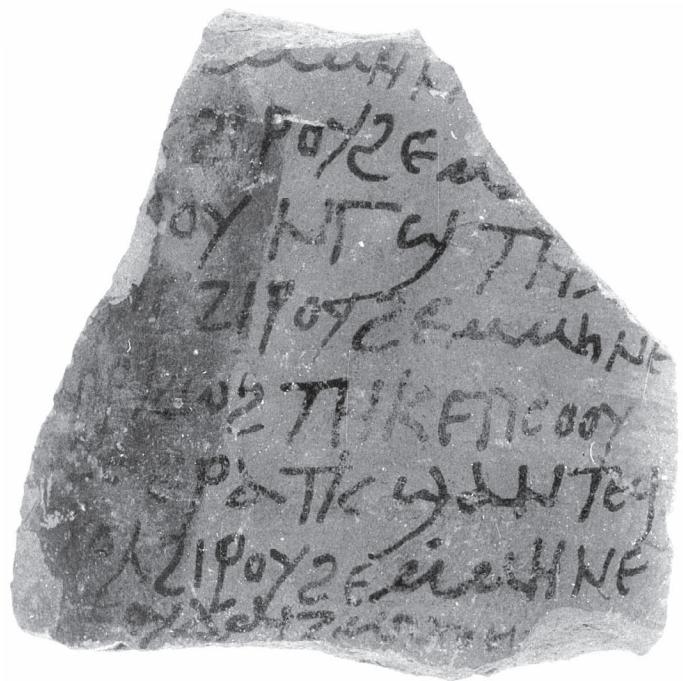
O. ThebIfao 28 v°



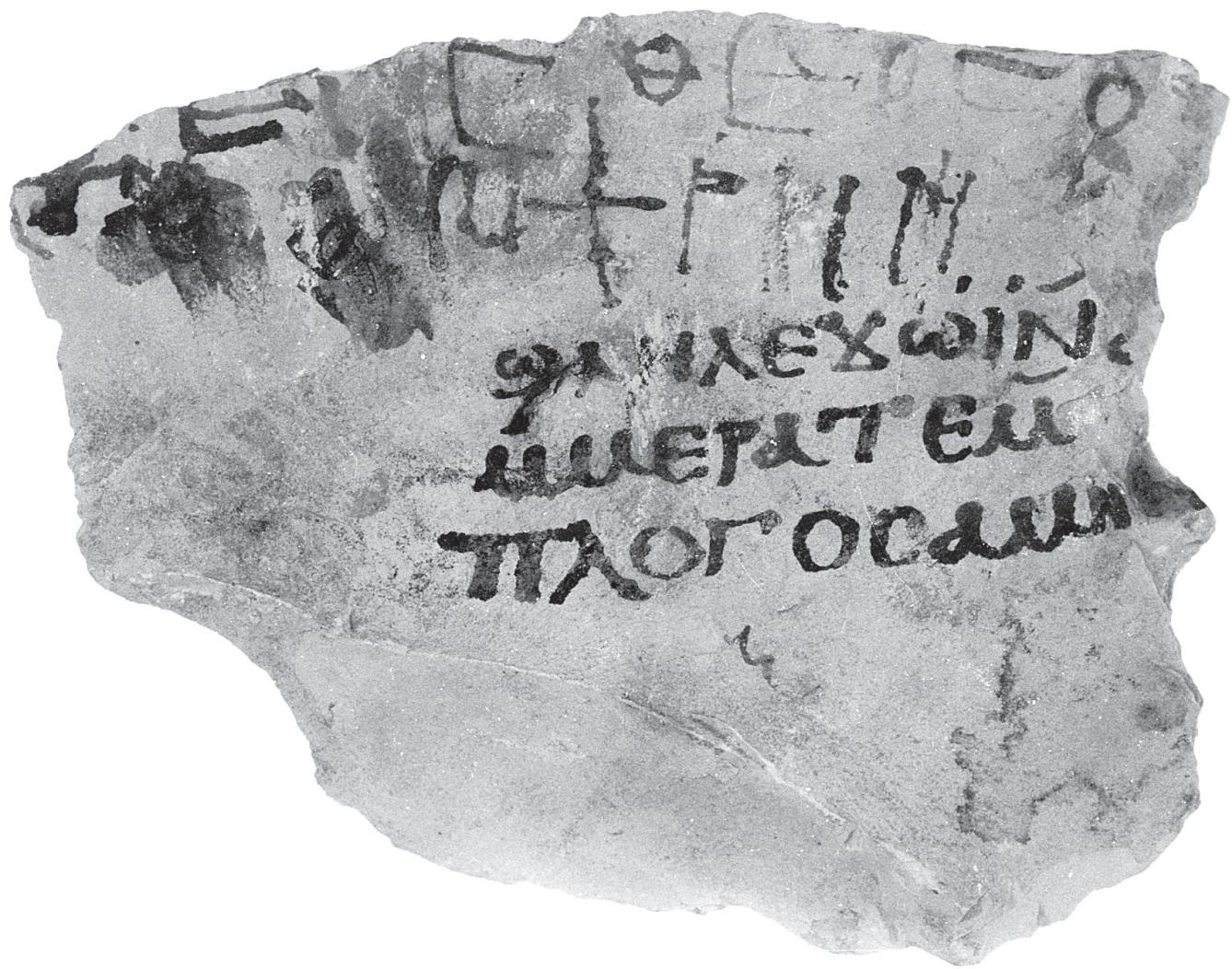
O. ThebIfao 29 r°



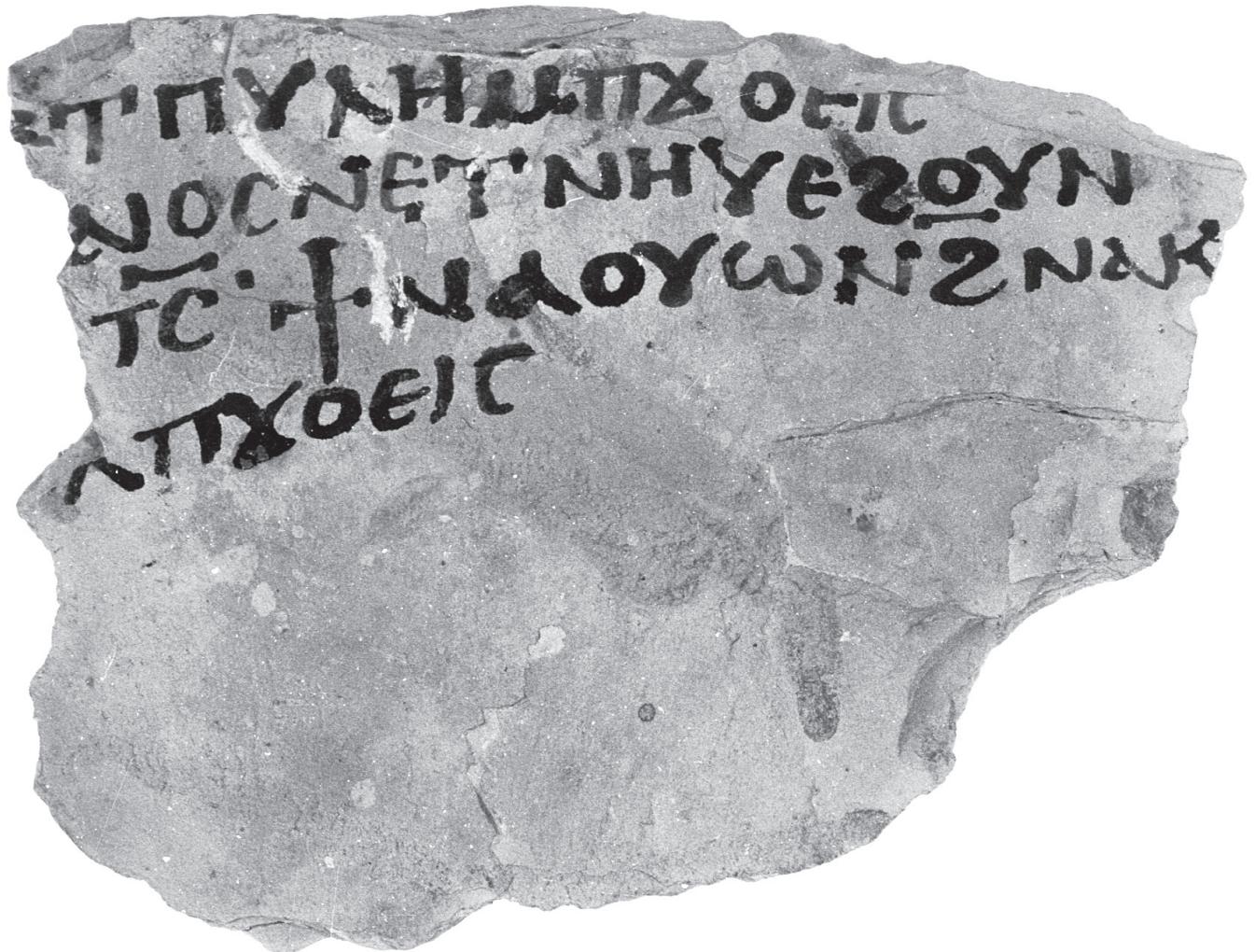
O. ThebIfao 29 v°



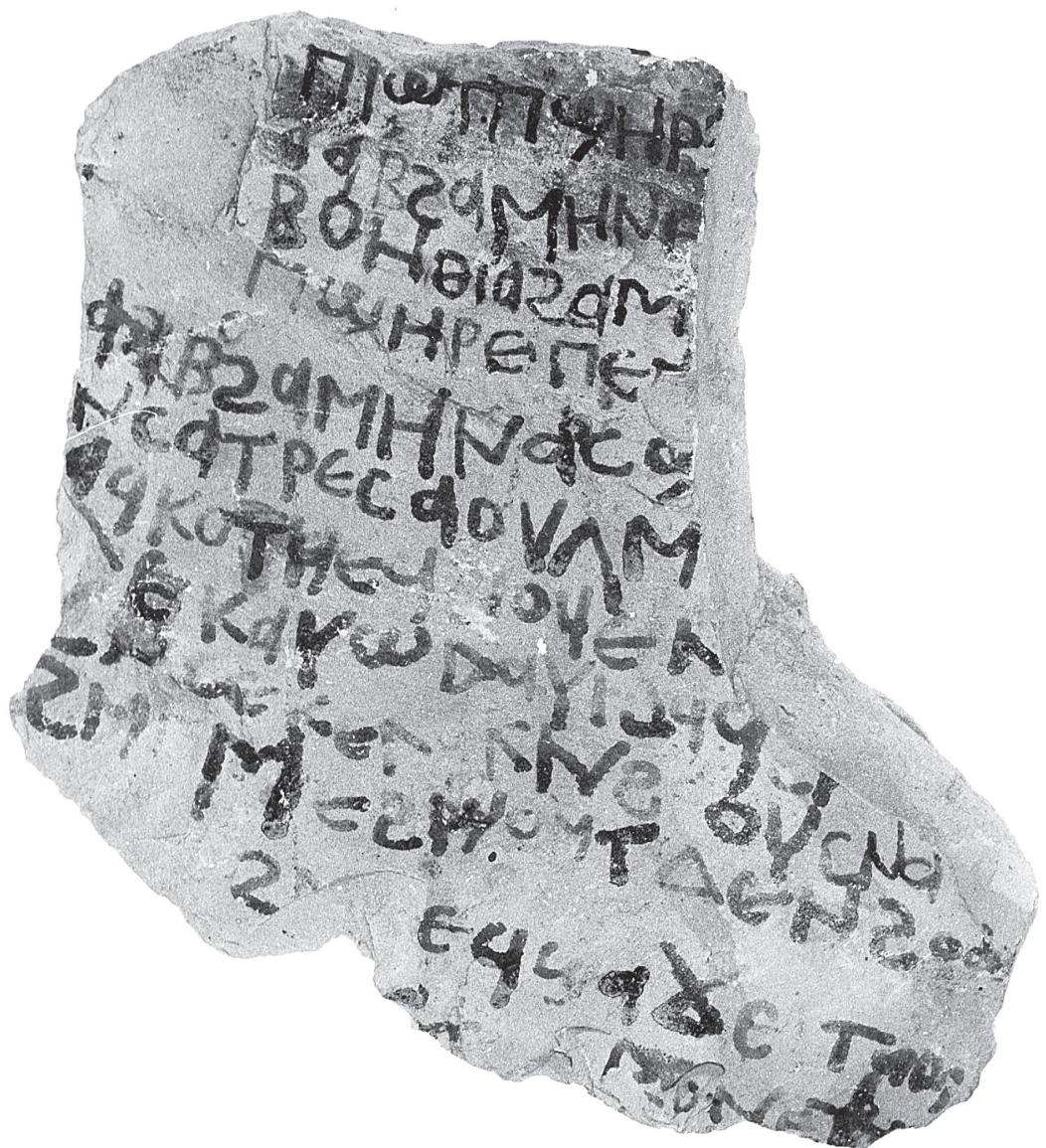
O. ThebIfao 30



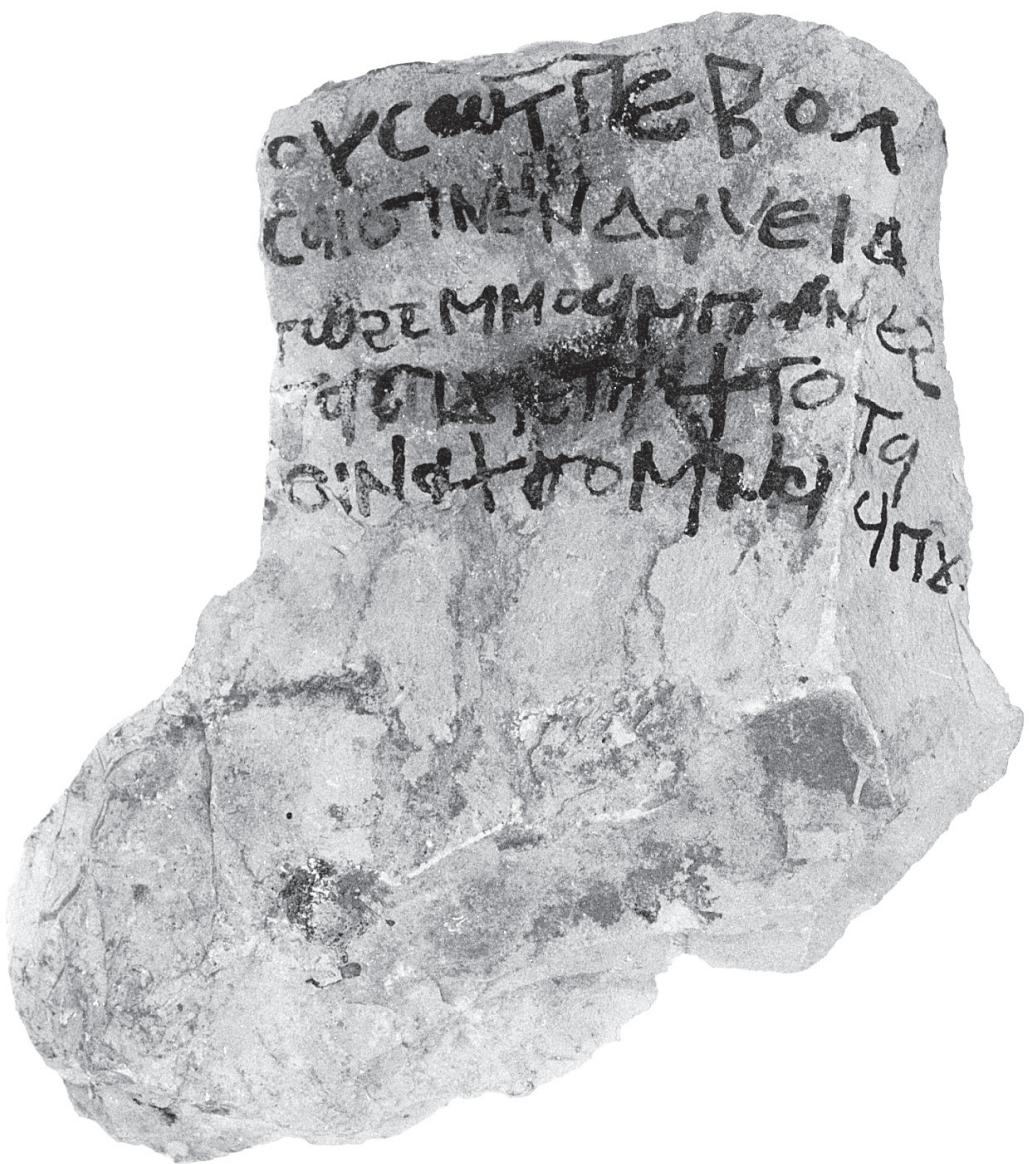
O. ThebIfao 31 r°



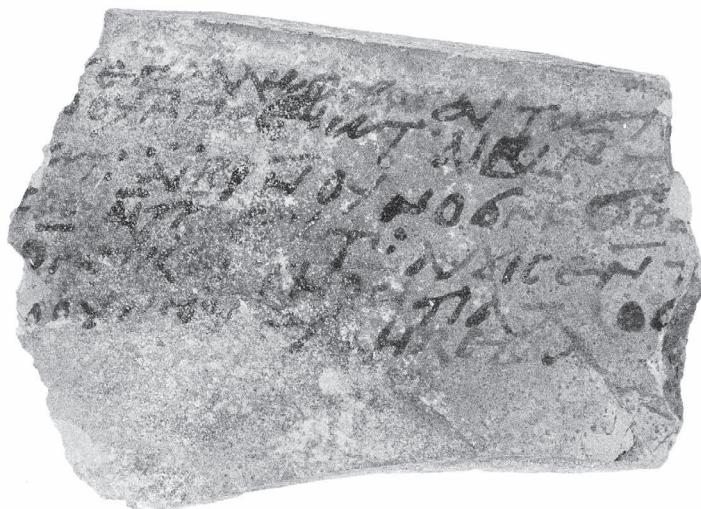
O. ThebIfao 31 v°



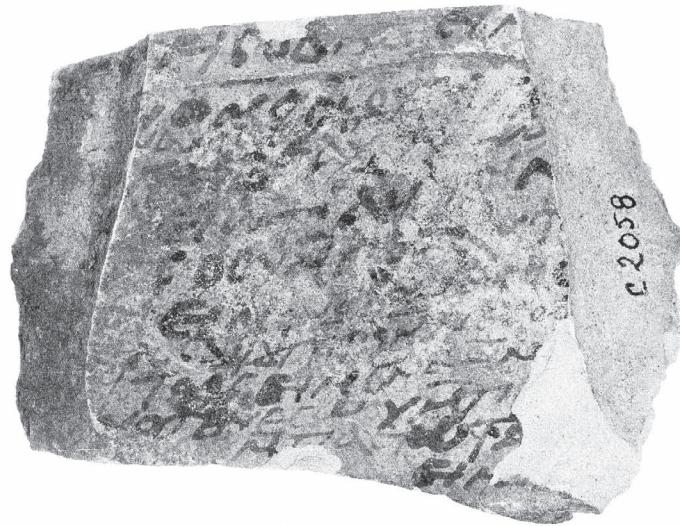
O. ThebIfao 32 r°



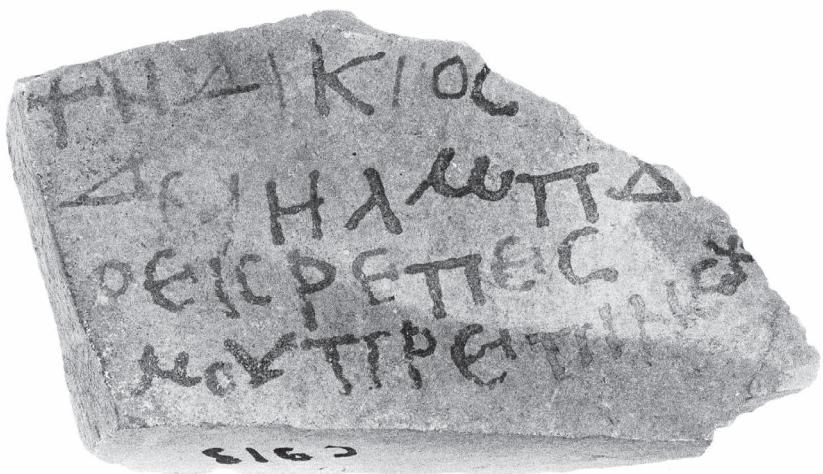
O. ThebIfao 32 v°



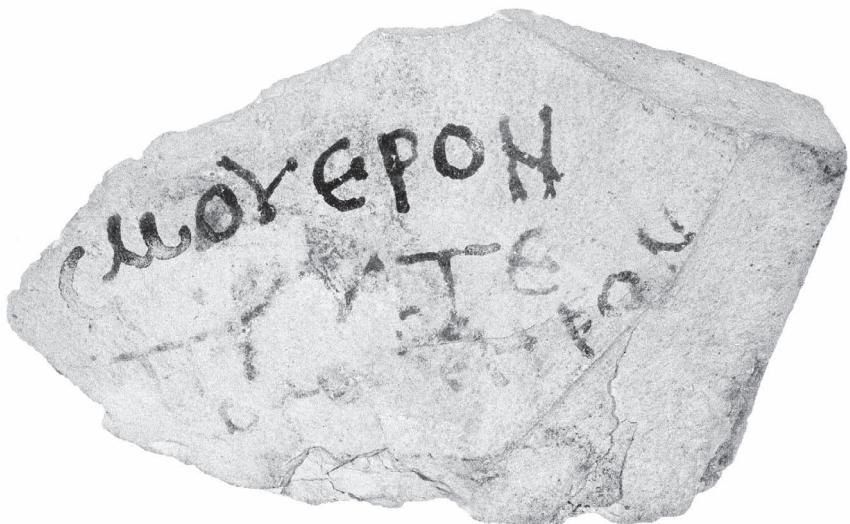
O. ThebIfao 33 r°



O. ThebIfao 33 v°



O. ThebIfao 34 r°



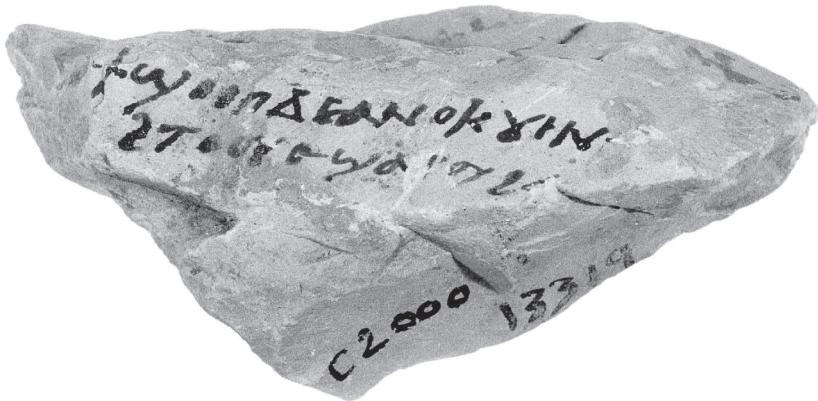
O. ThebIfao 34 v°



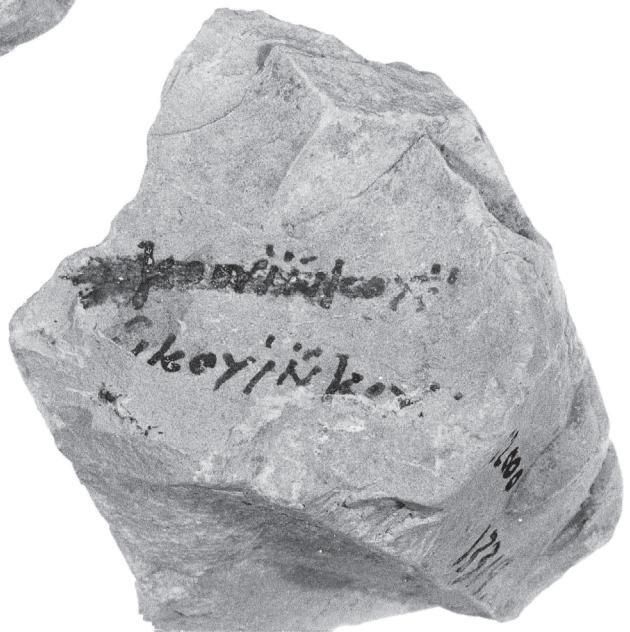
O. ThebIfao 35 r°



O. ThebIfao 35 v°



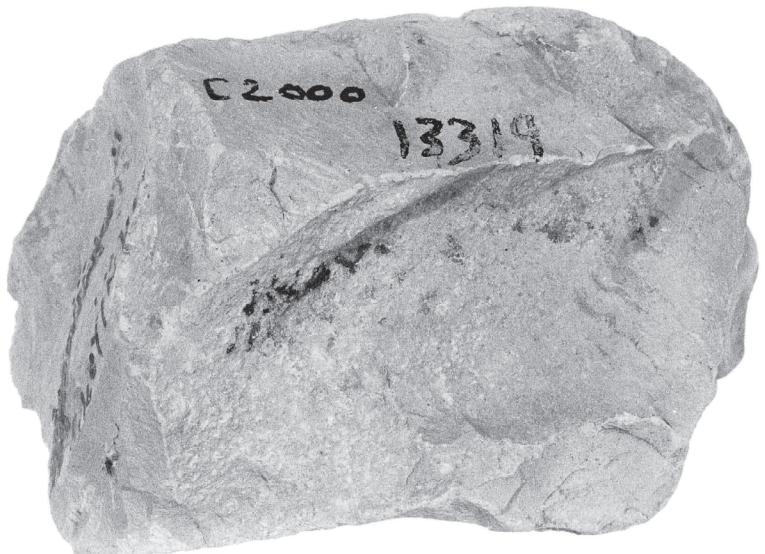
O. ThebIfao 36 (face 1)



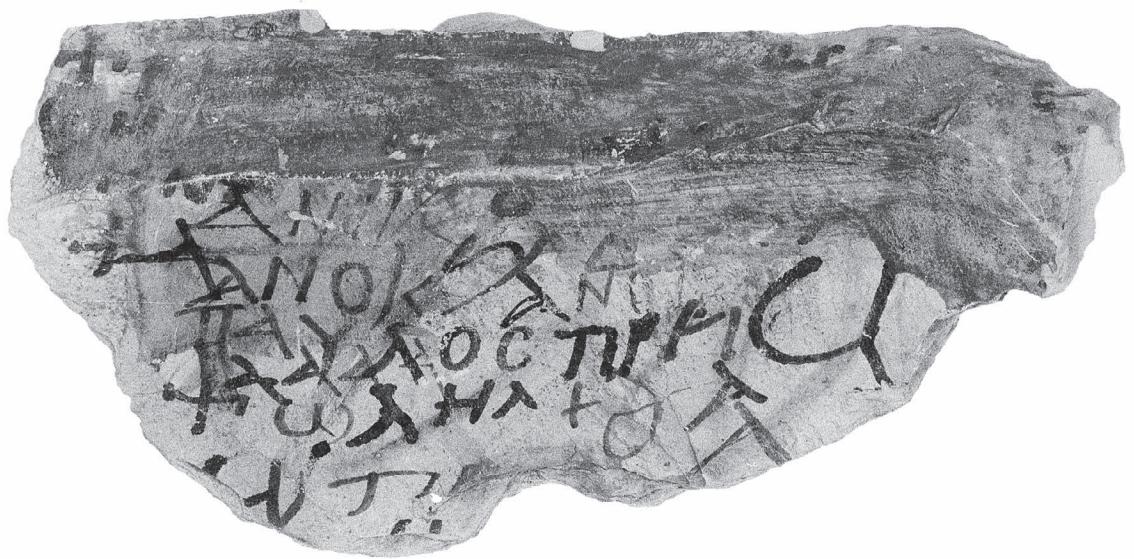
O. ThebIfao 36 (face 2)



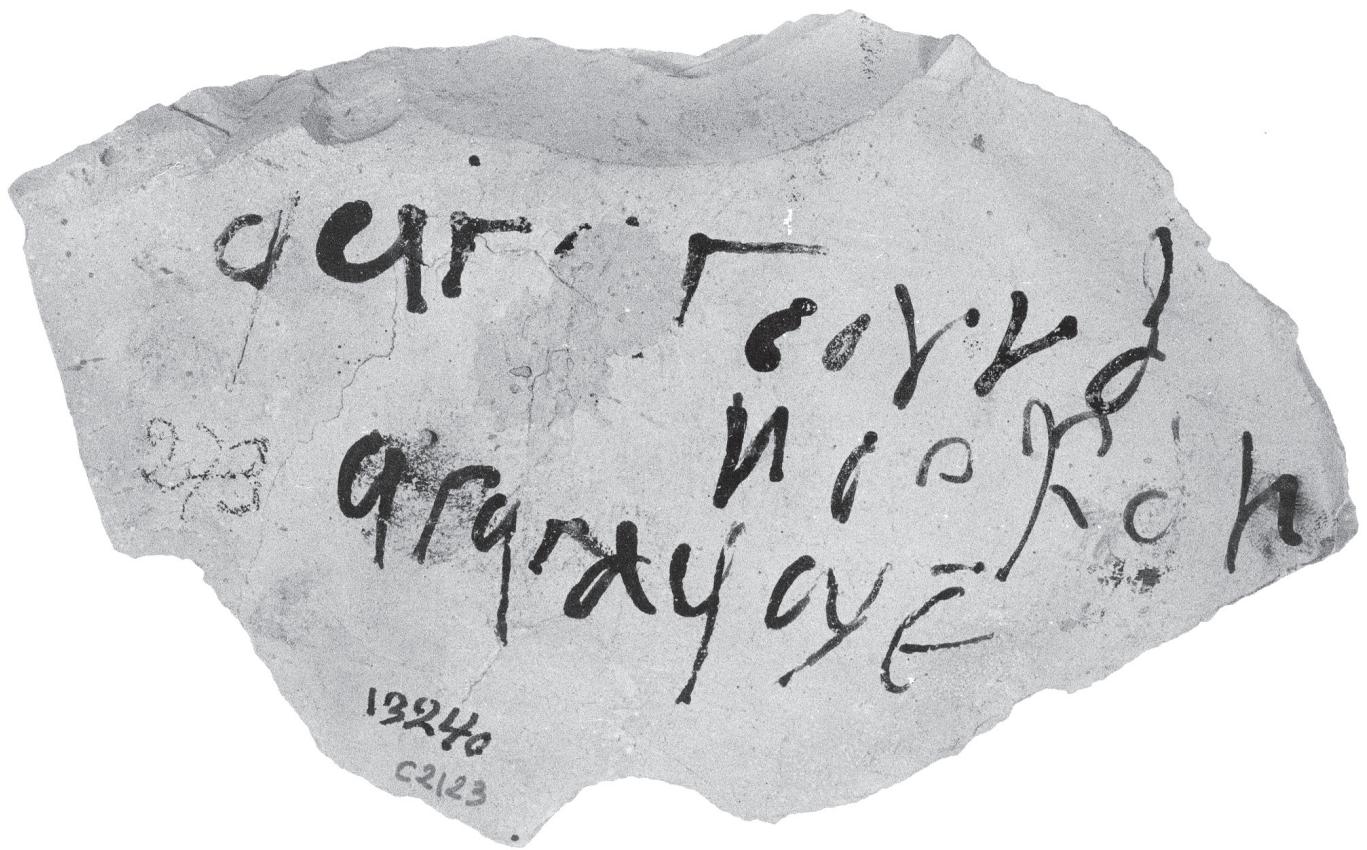
O. ThebIfao 36 (face 3)



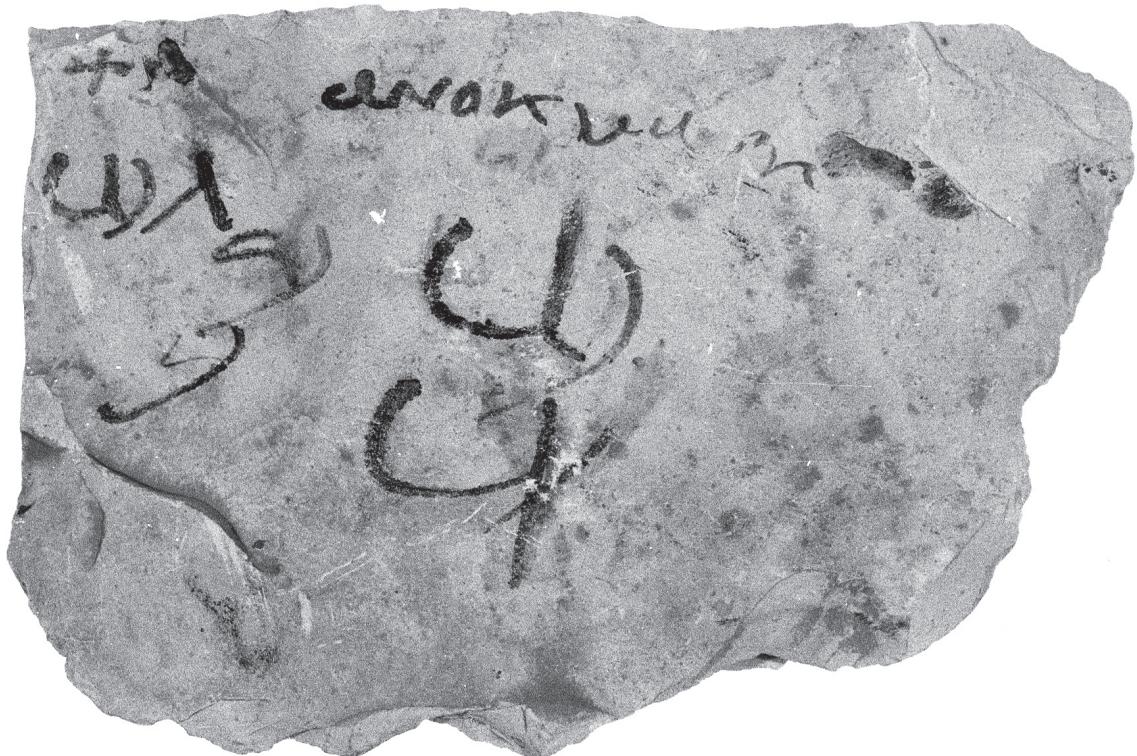
O. ThebIfao 36 (face 4)



O. ThebIfao 37



O. ThebIfao 39



O. ThebIfao 38 r°



O. ThebIfao 38 v°



O. Thebifao 40

éch. : 3/4



O. ThebIfao 41 r°



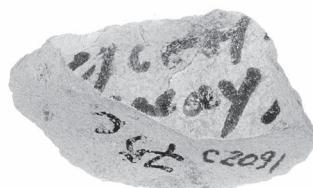
O. ThebIfao 41 v°



O. ThebIfao 42 r°



O. ThebIfao 42 v°



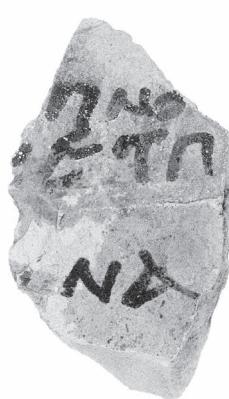
O. ThebIfao 43 r°



O. ThebIfao 43 v°



O. ThebIfao 44



O. ThebIfao 45